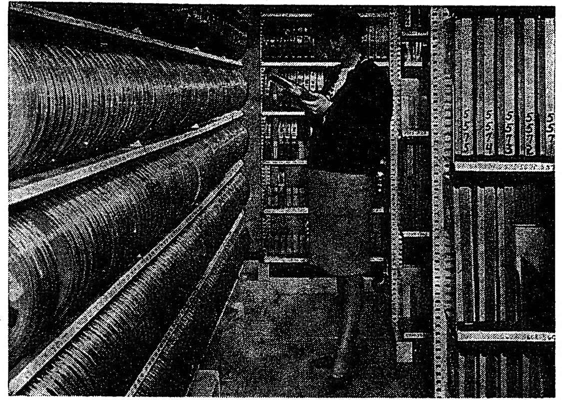
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. – F.C.F.C.)



1867 1967 VOLUME XXXIX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 29 MARS 1967 — No 17



Si vous avez rempli votre Déclaration d'impôt (en français, on l'espère!) avant la date-limite du 30 avril, elle se trouvera quelque part parmi ces rouleaux de microfilms, puisqu'il s'agit de la voûte du Centre national de l'Impôt, à Ottawa. Un seul rouleau contient les noms de 50,000 citoyens canadiens avec leur Déclaration, le tout microfilmé évidemment. A l'heure actuelle, l'ordinateur électronique qui vérifie chaque document travaille sans arrêt, 24 heures par jour.

Société d'état pour assurer les services de la TV scolaire

Le gouvernement fédéral a proposé aux Communes, par voie de budget supplémentaire, la création d'une société d'Etat qui sera chargée de mettre à la disposition des provinces des services de télévision scolaire.

Le secrétaire d'Etat, Mlle Judy LaMarsh a déclaré, dans une interview, que cette procédure visant à créer une société d'Etat est exceptionnelle.

"Le gouvernement, a-t-elle dit, a décidé de procéder par voie de budget supplémentaire, plutôt que par la voie normale qui consisterait à présenter un projet de loi, pour créer cette nouvelle société d'Etat à cause de l'urgence de la situation et parce que le programme législatif du parlement est déjà très chargé".

Le budget supplémentaire qui annonce la création de cette nouvelle société d'Etat prévoit $750,000 qui seront mis à sa disposition au cours des prochains mois.

Mlle LaMarsh a déclaré que la future société aura essentiellement comme fonction de "construire une tour de transmission, d'obtenir un permis de transmission du Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion et de louer du temps d'écoute aux gouvernements provinciaux".

Société d'Etat

La demande des subsides additionnels, qui constitue le 6e budget supplémentaire de l'exercice financier qui prendra fin le 31 mars, déclare que la future société d'Etat tombera sous l'empire de la loi fédérale de la radiodiffusion.

Mlle LaMarsh a noté que la création de cette société d'Etat était déjà prévue dans le livre blanc de la radiodiffusion dont l'examen par un comité parlementaire est maintenant complété.

Lors de la présentation de ce livre blanc l'automne dernier, le gouvernement québécois avait soulevé des protestations pour affirmer ce qu'il considère comme étant sa compétence constitutionnelle dans le domaine de la télévision scolaire.

Mlle LaMarsh a déclaré: "Il ne fait aucun doute que le gouvernement fédéral a une compétence exclusive sur la radiodiffusion".

Elle a ajouté que par le truchement du BGR et de la future société d'Etat, le gouvernement fédéral déterminerait l'emploi des fréquences pour la télévision scolaire de même que les périodes de diffusion mais que le contenu des émissions de télévision scolaire serait établi par l'autorité provinciale.

Elle a mentionné que depuis quelque temps des gouvernements provinciaux, notamment l'Alberta, pressent le gouvernement fédéral de procéder à la création de la société d'Etat qui régira la télévision scolaire.

5e Encyclique de Paul VI

On a rendu officielle à Rome mardi matin, la publication de la 5e lettre encyclique de Sa Sainteté le Pape Paul VI.

Le thème principal de cette dernière encyclique est la Paix, rendue possible par l'instauration de la justice sociale et économique qui en sont des caractéristiques essentielles.

On rapporte que le document qualifie le capitalisme illimité de "système lamentable" et demande l'instauration d'un programme mondial de justice sociale menant à l'élimination totale de la pauvreté et de la faim dans le monde. Il exhorte aussi tous les Chrétiens et tous les hommes de bonne volonté à s'unir dans un effort commun pour mettre un terme à la misère qui sévit partout dans le monde et rappelle que les nations riches ont le devoir d'aider davantage celles qui le sont moins ou qui sont pauvres.

Cette 5e encyclique de Paul VI aborde le problème de la limitation des naisances. Le Pape rappelle que les autorités civiles peuvent recourir à diverses mesures pour limiter les naissances, mais à la condition essentielle que ces mesures n'enfreignent pas la Morale. Le Saint-Père déclare aussi que la tentation est trop grande, à l'heure actuelle, de ralentir la croissance démographique mondiale par des mesures trop radicales.

Comportant environ 8,000 mots, le document précise encore, sur ce sujet de la limitation des naissances, que les autorités civiles peuvent intervenir dans les limites de leur compétence en favorisant l'information appropriée et en promulguant des lois convenables, à la condition qu'elles soient conformes aux lois de la Morale et qu'elles respectent en tous points la liberté des couples mariés.

Selon un auteur anglais

Brutal, Montgomery se croyait le nombril de l'univers!

LONDRES — Un auteur anglais qui vient de rappeler la querelle qui avait surgi au cours de la guerre entre le général canadien Andrew McNaughton et le feld-maréchal Bernard Montgomery, met en doute les qualités de chef du héros britannique et ne fait que grand état de sa personnalité égocentrique.

En juillet 1943, feu le général McNaughton, qui commandait l'armée canadienne outre-mer, s'était rendu à Malte, espérant pouvoir voir à l'oeuvre en Sicile la Première division canadienne. Le feld-maréchal Montgomery, qui commandait la campagne, l'en avait empêché.

Dans ses mémoires, lord Montgomery raconte qu'il a posé ce geste afin que le commandant de la division canadienne, le jeune et relativement inexpérimenté général Guy Simonds, puisse conduire ses hommes sans aucune autre intervention. Il semble, a-t-il ajouté, que le général McNaughton ne lui pardonnera jamais.

Dans un livre publié récemment et intitulé "The Montgomery Legend" La légende de Montgomery, l'auteur Reginal W. Thompson rappelle ces faits et prolonge même la pensée du feld-maréchal en affirmant que celui-ci savait parfaitement qu'il n'y aurait jamais de pardon pour un refus qui avait été "froid et disgracieux". C'est pourquoi, quand Montgomery a été acclamé comme un héros — à tort d'après l'auteur — à la suite de la campagne africaine et qu'il eut été nommé commandant du 21e Groupe d'armée dans le nord-ouest de l'Europe, les Canadiens étaient "moins qu'enthousiastes" de ce choix.

"Parmi les hauts officiers, certains se souvenaient qu'il était responsable partiellement des plans d'attaque lors du raid de Dieppe. Le raid leur avait coûté très cher."

IKE

M. Thompson ajoute que le général Dwight Eisenhower, commandant suprême des forces alliées, n'aimait pas trop non plus l'idée d'avoir Montgomery, comme une épine, à ses côtés. Il aurait aimé obtenir le feld-maréchal Harold Alexander, qui devait plus tard devenir gouverneur général du Canada, et la nomination de Montgomery lui avait donné un coup.

Montgomery est apparu à Thompson un pète-sec qui se croyait le nombril de l'univers et qui ne tolérait aucune opposition de la part de ses subordonnés. Il était brutal et impitoyable, toujours prêt à claironner ses succès et à cacher ses erreurs.

Au cours de la campagne d'Italie, il était "aussi à court d'idées que les généraux de la Première Guerre mondiale".

Même dans ses victoires d'Afrique, alors que l'Afrika Corps de Rommel avait été anéanti, Montgomery s'accaparait des mérites qui, jusqu'à un certain point, revenaient à son prédécesseur, le feld-maréchal Claude Auchinleck. Celui-ci, après avoir préparé la victoire, avait été relevé de son commandement pour s'être opposé aux demandes d'attaque immédiate formulées par le Premier ministre Churchill.

MERE

M. Thompson fait remonter le côté impopulaire de la personnalité du feld-maréchal Montgomery à son enfance, alors "qu'il avait été battu tellement sévèrement par sa mère" qu'une sorte de guerre froide avait éclaté entre eux et qu'ils avaient soin de ne jamais s'approcher trop près l'un de l'autre, laissant toujours entre eux une sorte de "no man's land".

Malgré que H. Thompson ait attaqué la réputation de héros de Montgomery, le "Evening Standard' dans sa critique du livre affirme que "Monty" repose solidement sur son piédestal.

Le critique du journal, M. Tom Pocock, déclare qu'il avait aidé à transporter en France l'armée de Montgomery, en 1944. Les soldats, a-t-il noté, avaient confiance en leur commandant "qui leur avait dit exactement comment lui et eux allaient gagner la guerre en Europe — et c'est ce qu'ils ont fait".

Félix acclamé à Paris

PARIS — Le triomphe qu'il lui a réservé a prouvé à Félix Leclerc que le public parisien ne l'avait pas oublié.

Le bûcheron canadien au coeur tendre effectuait sur la scène de Bobino, le music-hall de Montparnasse, sa rentrée parisienne après six ans d'absence.

Tout heureux de ce succès, Félix Leclerc a confié ses impressions à l'issue du spectacle.

"Je suis, a-t-il dit, un homme qui chante. Dans ce métier du spectacle, j'ai vu des gens angoissés pour de multiples raisons. Je trouve cela un peu misérable: l'argent, les applaudissements, la puissance . . . Quand une poule est sur un nid, elle pond des oeufs. Moi, mon affaire, c'est de faire des oeufs: une chanson, un petit bout de film, une pièce.

Aux Etats-Unis

Baisse considérable du taux de natalité

WASHINGTON — Le taux de natalité aux Etats-Unis a atteint en 1966 son point le plus bas depuis 1936.

En annonçant la nouvelle, les représentants du Service de la santé publique précisent qu'environ 3,629,000 enfants sont nés aux Etats-Unis l'an dernier, soit le total le plus bas enregistré depuis 1950. Pourtant, le nombre des naissances dépassant celui des décès, la population du pays s'est accrue en 1966 d'environ 1.76 million d'âmes.

Le taux des naissances s'est établi l'an dernier à 18.5 pour mille habitants, soit une diminution sensible du maximum atteint en 1957 où il s'établissait à 25.3 pour mille habitants. En 1965 il était de 19.4 pour mille.

Le nombre des mariages enregistré l'an dernier s'établit au total d'environ 1,844,000 plus élevé que celui de 1965 qui s'était établi à 1,825,000, les enfants de l'après-guerre arrivant maintenant en âge de se marier. On a constaté en outre en 1966 un accroissement du nombre des divorces de l'ordre de 13,000 par rapport à 1965, mais la population ayant augmenté, le taux des divorces est resté stationnaire, c'est-à-dire à 2.5 pour 1,000 habitants.

Le taux de la mortalité, enfin, s'est établi en 1966 à 9.5 pour mille soit un léger accroissement par rapport à 1965 où il était de 9.4.

George Hees en faveur de l'égalité des deux races fondatrices

VALLEYFIELD — M. George Hees, aspirant à la direction du parti conservateur, a déclaré, qu'une nouvelle constitution devrait "proclamer l'égalité des deux peuples fondateurs de la Confédération canadienne".

"La nouvelle constitution, a-t-il dit devant les membres d'un club social, devrait définir en termes clairs et simples, les droits, les privilèges et les obligations de tous les citoyens, qu'ils soient Canadiens de naissance ou d'adoption. Elle devra proclamer l'égalité de nos deux peuples fondateurs dans tous les domaines de l'économie, de la justice, de la politique et de la culture".

"Au moment où nous entrons dans le deuxième centenaire de la Confédération", a ajouté M. Hees, "il est extrêmement important que ces principes soient de nouveau solennellement réaffirmés".

M. Hees, ex-ministre du commerce dans l'ancien gouvernement de M. John Diefenbaker, et ex-président de la Bourse Canadienne et de la Bourse de Montréal, a souligné qu'une fois que la commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme aura présenté son rapport final, il appartiendra au Parlement canadien de l'étudier et d'effectuer "sans délai les changements indispensables à la constitution".

Il a formulé l'espoir que la commission présente "bientôt" des "recommandations spécifiques sur les moyens d'atteindre l'unité entre Canadiens d'expression française et Canadiens d'expression anglaise".

M. Hees a déclaré que dans des conversations qu'il a eues avec des hommes d'affaires des provinces anglophones, il leur a fait valoir les avantages de faire des affaires en français au Québec. Il a dit aussi qu'il avait suggéré aux "compagnies qui ne l'ont pas encore fait, d'étudier sérieusement la possibilité d'établir au Québec des filiales, soit des bureaux, soit des usines".

M. Hees, qui est en lice pour succéder à M. Diefenbaker comme chef de parti au congrès conservateur de septembre à Toronto, a déclaré encore: "C'est ma conviction: la détermination du peuple du Québec de participer davantage à la propriété et à la direction des affaires de la province est une chose saine et salutaire pour le développement économique du Québec et du Canada".

"C'est en devenant un membre actif d'une communauté économique que j'ai constaté autour de moi cette détermination et que j'ai senti surgir l'extraordinaire expansion économique en voie de se réaliser au Québec".

Les Pères de la Confédération

Les tombes entretenues par l'Etat

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. Arthur Laing, de qui relève la direction des parcs nationaux et des lieux historiques au Canada, annonce l'établissement d'un programme visant à assurer l'entretien convenable des tombes des 36 Pères de la Confédération canadienne.

Selon le ministre, le Canada a négligé d'entourer des soins qui convenaient, le lieu du dernier repos de chacun de ces Canadiens éminents.

"Nous nous sommes contentés collectivement de nous en remettre, à cet égard, à l'initiative des parents de ces familles et à celle d'organismes privés. Au sujet de ces derniers organismes, il y a lieu de mentionner le projet du Centenaire lancé tout dernièrement et patronné par les Scouts du Canada," a noté le ministre Laing.

Les Pères de la Confédération

La première étape de ce programme gouvernemental comprendra un relevé détaillé de la documentation relative aux 36 sépultures concernées, ainsi que l'examen de chacune d'entre elles.

Le programme s'inspirera de trois principes: 1—le Canada assumera l'entretien perpétuel des tombes; 2— chacune des tombes devant être marquée d'une plaque distinctive; 3—une aide financière sera accordée aux particuliers ou aux associations qui désirent participer à l'érection ou à l'entretien des monuments funéraires. Le montant de cette aide financière sera établi à mesure que chaque cas sera porté à l'attention du ministère.

M. Laing a précisé l'importance de la contribution financière globable du gouvernement fédéral. Cette aide, a-t-il dit, pourra être déterminée par son ministère seulement après une étude complète sur les lieux des sépultures, et quand ses collègues du Conseil du Trésor auront été saisis d'une proposition complète.

Le ministre Laing a ajouté que ce programme découle directement d'une recommendation que lui a présentée la Commission des monuments et des lieux historiques du Canada.

Les lieux de sépulture des Pères de la Confédération sont situés respectivement dans les sept provinces suivantes: Ile du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve, Québec, Ontario et Colombie-Britannique.

Pénurie de fonctionnaires de langue française à l'ONU

NATIONS UNIES, N.Y. — Les ambassadeurs de huit pays où l'on parle le français, y compris le Canada, ont demandé au secrétaire générale de l'ONU, U Thant, de voir à ce que les fonctionnaires de l'organisme international emploient le français plus qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici.

L'ambassadeur canadien M. George Ignatieff a dit à un journaliste que la délégation de notre pays est d'avis "qu'une certaine pression devrait être exercée auprès du secrétariat de l'ONU".

On sait qu'à l'ONU les langues française et anglaise sont reconnues comme langues de travail, tandis que l'espagnol jouit du même droit à l'Assemblée générale, dans les Commissions et autres organismes affiliés.

Les délégations de langue française, tout particulièrement celles d'Afrique, ont formulé des plaintes au cours des dernières années, et elles ont reçu l'appui entier du Canada et de la France.

M. Ignatieff a précisé que les traductions françaises de documents rédigés en anglais ou en espagnol doivent être disponibles plus rapidement, et à ce propos a fortement recommandé d'activer l'embauchage de fonctionnaires de langue française. Il a ajouté que le secrétaire général a favorablement accueilli la requête des ambassadeurs, et a promis une réponse favorable.

En plus du Canada et de la France, les pays représentés dans la délégation qui a rencontré U Thant étaient le Congo, le Sénégal, le Mali, le Dahomey et le Cambodge. Cette délégation parlait au nom de 28 pays dont le français est la langue officielle.

Il y a cinq langues officielles à l'ONU: le français, l'anglais, l'espagnol, le russe et le chinois, mais ceci signifie simplement qu'un délégué peut s'exprimer dans une de ces langues. Les chefs d'Etat et de gouvernement ont le privilège de parler dans la langue de leur choix.

Projet en cinq points

TV française pour la majorité des francophones des Maritimes

MONCTON — Une station française de radio et de télévision sera capable de desservir la majorité de la population française des Maritimes durant les cinq prochaines années, a-t-on annoncé, à Moncton.

Cette annonce fait suite aux rencontres qui ont eu lieu entre les représentants de la Société nationale des Acadiens et Radio-Canada.

Radio-Canada a élaboré un projet en cinq points.

1. Une augmentation à 163,000 watts de la puissance du poste français de télévision CBAFT avant l'automne prochain;

2. La diffusion des émissions françaises de télévision dans les régions de Fredericton et de Saint-Jean, N.-B. avant la fin de 1968;

3. une unité mobile de TV pourvue de deux caméras pour le poste de Moncton avant la fin de 1968 ou le début de 1969;

4. un studio à Moncton avec deux caméras pour la TV en couleur qui seront en service en 1969;

5. la diffusion des émissions françaises dans la partie sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse et un émetteur-relais à Yarmouth avant cinq ans

Comté de Kent

Les représentants de la société d'Etat ont dit qu'ils étudiaient toujours la possibilité d'étendre la diffusion des émissions françaises de radio au comté de Kent, N-B. On attend, avant la mise en oeuvre du projet, qui nécessitera quatre émetteurs, la fin des études présentement en cours.

L'augmentation de la puissance de CBAFT signifierait une amélioration sensible du service actuel et permettrait d'étendre la diffusion à plusieurs milliers de téléspectateurs au Nouveau-Brunswick et particulièrement dans l'ouest de l'Ile du Prince-Edouard.

On entrevoit la radio française pour les régions de Saint-Jean et Fredericton avant 1970.

Parmi les personnes présentes aux entretiens, on remarquait: M. Marcel Ouimet, vice-président et directeur de Radio-Canada; M. Paul Dumont-Frenette, du service des relations extérieures; et M. S. R. Kennedy, de Halifax, directeur de CBC pour la région Atlantique.



Comme projet du Centenaire, les membres des Forces armées canadiennes ont préparé un grand spectacle qu'ils ont nommé "Carrousel militaire". Les premières représentations devaient débuter cette semaine et l'on prévoit qu'un total d'au moins 1½ million de Canadiens verront le "Carrousel". Il s'agit d'une reconstitution fidèle — armes et costumes — de l'histoire militaire canadienne, depuis l'époque du Régime français (ci-dessus) jusqu'à nos jours.

Pierre Elliott-Trudeau

Pas de statut particulier au Québec

MONTREAL — M. Pierre Elliott-Trudeau, secrétaire parlementaire du Premier ministre Lester B. Pearson, s'en est pris contre ceux qui prônent un statut particulier pour le Québec.

Le député de Mont-Royal à Ottawa a déclaré devant les membres du club Canadien de la métropole que l'expression "statut particulier" était devenu une expression très populaire mais que des personnes aux idées différentes s'en étaient fait un concept différent.

Il a précisé que ce statut particulier correspondait à une situation spéciale pour des personnes spéciales que l'on ne peut qualifier de pensée progressive.

M. Elliott-Trudeau a admis que, par le passé, le gouvernement central avait omis de faire des choses qu'il se devait de faire et qu'il avait fait d'autres choses qu'il n'aurait pas dû faire d'après la Constitution.

Le député de Mont-Royal a déclaré qu'en 1960, le gouvernement libéral de M. Jean Lesage avait exercé sa juridiction dans certains domaines en refusant de participer à certains programmes mis sur pied par le gouvernement central et qu'il était dans son droit de le faire.

Cette idée de statut particulier a été poussée par les politiciens de la province qui veulent que ce statut leur donne des pouvoirs spéciaux dans des domaines privilégiés.

Il a souligné toutefois que cette façon de procéder nuisait au Canada et aux Canadiens français. 'Ces statuts particuliers serviront seulement à réduire la présence du fait français au Québec et les députés québécois n'auront plus raison d'être à Ottawa", a-t-il expliqué en terminant.



Le mois de la bonne semence — C'est ainsi que le mois de mars a été déclaré par le ministre de l'Agriculture, l'hon. J. J. Greene. On le voit ici examinant de la graine de blé Manitou en compagnie de M. Matt Ainsley, chef inspecteur de la Commission du Blé à Winnipeg. M. Greene recommande aux fermiers de ne semer que des céréales de toute première qualité, quelqu'en soit la variété.

Editorial

Une nouvelle qui en réjouira plusieurs !

Telle sera, croyons-nous, la réaction de la majorité des Albertains à l'annonce que vient de faire le ministre des Transports, l'honorable Pickersgill, de permettre à CPA (Canadian Pacific Airlines) l'établissement d'une nouvelle envolée intercontinentale avec points d'arrêt à Edmonton OU Calgary et à Winnipeg.

Bien que la compagnie n'ait pas encore décidé laquelle des deux villes de l'Alberta elle choisira comme escale (il se peut même que ce soient les deux: Calgary à l'aller et Edmonton au retour, ou vice-versa) nous espérons qu'Edmonton et le nord de la province pourront bénéficier de la nouvelle mesure car le besoin est grand et urgent.

La grève déclenchée à Air Canada l'automne dernier nous en a donné une nouvelle preuve et pas la moindre. L'isolement relatif dans lequel s'est alors trouvée la Capitale provinciale n'avait d'égal nulle part ailleurs au Canada . . .

Encore maintenant, le service offert par Air Canada est loin d'être adéquat, si l'on tient compte de la population d'Edmonton, de sa qualité de capitale provinciale, de sa situation géographique et économique par rapport au nord canadien.

L'aéroport international d'Edmonton n'a rien à envier aux autres aéroports canadiens; très vaste et de facture moderne il doit, à l'heure actuelle, ne servir au maximum qu'au dixième de sa capacité . . . Nous ne le considérons pourtant pas comme un "éléphant blanc", prenant pour acquis qu'il est appelé à jouer un jour un rôle très important.

Encore faudrait-il que les autorités compétentes s'intéressent à la question. Chose certaine, c'est qu'il ne faut pas trop se fier à Air Canada pour le faire. A preuve, la cédule actuelle valide jusqu'à la fin avril; des six envolées quotidiennes se dirigeant vers l'est, **DEUX** seulement passent par notre ville, les autres passant par Calgary. Pourquoi cette anomalie? Bien malin qui pourrait le dire!

Nous croyons donc important que tous ceux qui le peuvent, Chambres de commerce, Clubs sociaux, autres groupes d'affaires ou associations du nord de l'Alberta devraient entreprendre dès maintenant les démarches nécessaires auprès de CPA pour que cette dernière songe à Edmonton comme site de son escale en Alberta. Cela, évidemment, sans cesser les représentations auprès d'Air Canada pour qu'elle revise sa politique de façon à la rendre plus réaliste . . .

Nous sommes également heureux de voir cette dernière recevoir un peu plus de compétition. Il est vrai qu'elle maintient quelques routes domestiques à perte, et que comme Société gouvernementale nous n'avons aucun intérêt à lui voir accumuler des déficits; reste cependant que la concurrence limitée à laquelle elle devra bientôt faire face est de nature à accélérer certaines choses . . . son service par exemple, et c'est justement ce genre d'améliorations que tous les usagers souhaitent.

Jean-Maurice Olivier

Le Mouvement coopératif Desjardins va de l'avant . . .

L'Assurance-Vie Desjardins

Cette institution d'assurance-vie, fondée par les Caisses populaires TRIPLE ses affaires en six ans.

Le 18e rapport d'exercice l'indique.

	1966	1960
Actif	$ 30,280,543	$ 10,500,394
Revenus	20,326,116	7,305,213
Réclamations sur contrats	11,158,956	3,096,475
Dividendes aux assurés	1,442,661	529,127
Assurance en vigueur	1,776,372,762	691,820,887

Le seul milliard et trois quarts d'encours de L'Assurance-Vie Desjardins place cette dynamique institution d'assurance-vie faisant affaires dans 8 des 10 provinces du pays, en tête de file des compagnies d'appartenance canadienne-française et l'amenait, l'an dernier, au 92e rang des 733 compagnies d'assurance-vie de l'Amérique du Nord.

Le 31 décembre 1966, L'Assurance-Vie Desjardins possédait un actif de $30,280,543, comparativement à $26,043,297 en 1965, soit un accroissement de 16.3%.

L'encours est passé de $1,540,422,862 à $1,776,372,762, une augmentation de 15.3%.

Le revenu-primes accuse pour sa part une augmentation de 9.63% passant de $16,740,395 à $18,352,262.

Le revenu net de placements est de $1,267,879.

Le revenu total de l'institution en 1966 est de $20,326,116, une augmentation de $2,355,680 sur 1965.

$1,442,661 ont été attribués en ristournes aux assurés, malgré une réduction substantielle du tarif de base des primes d'assurance-vie épargne et capital social des contrats de l'institution avec les Caisses.

Par ailleurs, les frais généraux n'ont augmenté que de 7.1% au cours de 1966.

Près de 40% de l'actif est consacré à des prêts hypothécaires, dont la presque totalité vient aider à solutionner le problème de l'habitat familial. L'Assurance-Vie Desjardins a collaboré, en 1966, avec la Compagnie d'assurance sur la vie La Sauvegarde, à "Co-opération Sauvetage", qui a permis à près de 300 familles de deux régions du Québec de se tirer d'une situation financière très précaire.

Avec l'instauration de régimes de rentes étatiques, de profonds bouleversements se sont présentés dans les opérations. D'autre part, de nouvelles formes de contrats de rentes collectives ont nécessité de nouvelles formules de placements, sous forme de fonds séparés: l'un constitué d'actions, l'autre d'obligations.

La réserve mathématique de $17,676,085, les autres réserves et le surplus non attribué constituent une garantie des plus intéressantes pour les assurés actuels et futurs.

L'Assurance-Vie Desjardins, en tant qu'institution à caractère coopératif, a continué également d'apporter une contribution sociale à l'éducation des adultes, notamment par une subvention à l'Insitut Coopératif Desjardins, ainsi que par ses commandites d'émissions éducatives à la chaîne française de télévision de Radio-Canada.

L'expansion rapide de cette institution d'assurance-vie, fondée par les Caisses populaires il y a 18 ans, repose indéniablement sur la confiance d'un public de plus en plus grand, sur la compétence de ses représentants, tous assureurs-vie de carrière, et de tout son personnel, et sur la collaboration constante de plus de deux millions de coopérateurs.

Un nouveau siège social permanent, dont la construction a débuté en juin 1966, à Lévis, et qui sera inauguré à l'automne, prendra à la fois forme du symbole de la qualité des réalisations de L'AVD et des exceptionnelles dimensions de ses promesses d'avenir.

La Survivance

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envol postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 29 MARS 1967

Encore quelques perles

Par Pierre VILLEMURE

On assiste présentement au pays du Québec à un effort considérable en vue d'épurer, revaloriser, enrichir la langue française et lui assurer une priorité à laquelle elle a droit. Ceux qui ont entrepris de mener cette tâche à bien ne manquent certes pas de courage car il n'est pas exagéré de dire que le français est gravement malade chez nous.

Cependant, maints indices prometteurs, maintes victoires importantes remportées dans certains secteurs, nous permettent d'être résolument optimistes. Le cas est loin d'être désespéré.

Il faut bien admettre par ailleurs que la langue française, à la fois si précise, si capricieuse, si riche en nuances, si extrême dans sa souplesse, son raffinement et sa complexité, ne s'avère pas d'un maniement facile, même pour quiconque en possède une solide connaissance.

Que dire alors des contre-sens, équivoques, quiproquos, pléonasmes et autres fautes plus ou moins graves, lot quotidien de ceux qui, soit par ignorance, par naïveté, par distraction ou par *simple paresse, écrivent ou parlent* le français sans se rendre compte combien leurs propos peuvent prendre parfois, bien involontairement, une tournure franchement saugrenue.

De fait, chacun d'entre nous est exposé à en faire autant à certains moments et rares sont ceux qui n'ont pas tenu ou qui ne tiendront pas un jour ou l'autre à leur insu, des discours farcis d'incongruités pour le moins divertissantes.

Les inévitables coquilles d'imprimerie, par exemple, nous réservent maints imprévus et nulle publication, si vénérable soit-elle, ne saurait être à l'abri de leurs déconcertants caprices. C'est ainsi que l'on a pu trouver dans les pages des journaux les plus sérieux certains lapsus où je me suis plu à distinguer, par pure fantaisie, la coquille ministérielle: "Le sinistre de l'Education a inauguré hier matin une nouvelle école des Arts et Métiers en présence des autorités civiles et religieuses"; la coquille militaire: "Les soldats et leurs officiers ont tous fait le serpent sollennel de lutter jusqu'à la mort contre l'envahisseur"; la coquille frivole: "La fatale poulette du Casino de Monte-Carlo a fait perdre la tête à plusieurs et elle a mené plus d'un homme fortuné à la ruine"; la coquille pontificale: "Le Sapré Collège s'est réuni en fin de semaine afin d'apporter ses fumières au Souverain Pontife"; la coquille routière: "Un automobiliste en état d'ébriété a écrasé ce matin un piton aux imperfections des rues Peel et Sainte-Catherine"; la coquille impudique: "Le superbe étalon pur-sang qui s'était échappé il y a une semaine de l'hippodrome de Longchamps a été retrouvé hier dans la nuit, couché sur la Fute Montmartre"; la coquille historique: "Les ambassadeurs étrangers considéraient que la Grande Catherine de Russie, aussi habile en diplomatie qu'avisée en amour, était une interculotrice difficile à jouer"; la coquille marécageuse: "Devant la foule immense envasée sur la Place de la Révolution, le Président Marcos Ibanez a parlé à nouveau du haut de son balcon."

Ce sont encore les écoliers qui nous fournissent, dans leurs candeur naïve, quelques uns des plus beaux spécimens de perles. Avouez qu'il y a de quoi pousser l'instituteur le plus patient à faire la grève à perpétuité: "Jean-Baptiste se nourissait de sauterelles, de fourmis et de criquets: c'était le plus grand insecticide du désert"; "L'appareil photo sert à la reproduction de l'hommme et aussi des animaux"; "Charlemagne avait cinq ans à la naissance de son fils' (il semble que l'on était joliment précoce en ces temps reculés où la "pilule" était inconnue); "Le foie sécrète la bile qui élimine les poissons fabriqués par l'organisme"; "Les oeufs des grenouilles deviennent des pétards"; "Dans les terres polaires, on trouve comme êtres vivants des lichens, des pingouins et quelques explorateurs'; "Les voyageurs pénétrèrent chez les femmes et ils les violèrent en même temps que leur hospitalité".

Mais il n'y a pas que les jeunes élèves du cours primaire qui aient le pouvoir d'accoucher d'équivoques aussi farfelues. En seconde année de latin, je me souviens d'avoir passé à un poil de provoquer une attaque d'apoplexie chez un de mes professeurs, latiniste aussi pointilleux que distingué, en faisant dire à l'illustre César, dans une traduction "cuisinière" de la Guerre des Gaules, cette phrase ambique où j'attribuais à ses soldats une voracité peu commune: "La ville ayant été prise, César s'empara des vaisseaux, des idoles, des provisions et des femmes des Vénètes et il les donna à manger à ses légionnaires". Il est vrai qu'à la même époque, un confrère n'était guère mieux inspiré quand il décernait en ces termes la palme du dévergondage à l'aimable Cléopâtre qui, bien qu'ell fût loin d'être une "Enfant de Marie", méritait néanmoins que l'on fît à sa mémoire un sort meilleur: "Quand les Romains arrivèrent au palais pour la prendre, il était trop tard, car Cléopâtre, ayant passé la nuit couchée avec ses gardes et ayant baisé tous ses esclaves une dernière fois, se fit mordre aussi le sein par Aspic qui avait été installé dans une corbeille par les servantes fidèles et mourut d'amour pour Antoine". Je crois bien que le professeur dont j'ai fait mention n'a jamais eu vent de ce chef-d'oeuvre, car on m'a rapporté récemment qu'il était toujours en vie.

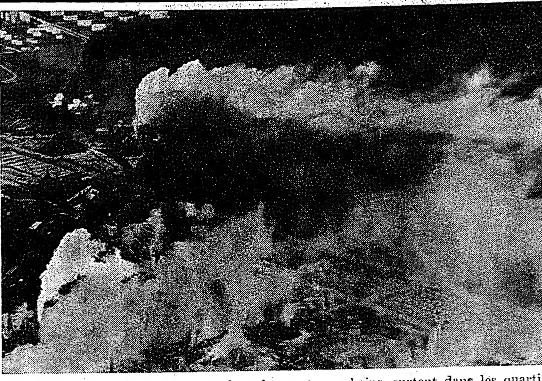
L'Office de la Langue française aura du pain sur la planche pour un temps indéfini si jamais il entreprend de rectifier le langage de ces bonnes gens qui vous disent, avec un aplomb tout académique: "Je suis sûr de vous faire rire à gorge d'employé"; "La clientèle se plaint que votre lait tourne. Envoyez-moi deux douzaines de boîtes de lait cadencé"; "Après la collision, on a retrouvé trente cadavres éparpillés de tous les côtés. Ce fut une vraie catacombe"; "Vu que je suis très photohygiénique, vous devriez me faire passer dans votre émission"; "Apprenez que je ne suis pas de ces chanteurs qui se retrouvent à faune après la troisième chanson"; "Tous les matins, mon mari et moi descendions à la rivière et nous faisions de grandes ablations".

Il faudrait fournir au plus tôt des dictionnaires à ceux qui écrivent en toute innocence: "Ma soeur a une hernie d'étranglée et ça va encore plus mal depuis que ses pommons sont pris"; "Le curé a dit dans son sermon que la jeunesse d'aujourd'hui avait un *compartiment étrange*"; "Ma femme est eau courante des offres d'emploi et elle vous écrira ce qu'elle peut faire"; "Le cousin Arthur était infligé d'une neuf monnies et de la six filisses et il en est mort au bout d'un an"; "Toute la famille s'est cautérisée pour t'offrir ce cadeau de mariage"; "Nous ne viendrons pas vous visiter dimanche car nous pendons la crémière chez nos amis les X"; "J'ai parlé sévèrement à mon gendre et je vous prie de croire qu'il a vite baissé ses papillons"; "L'idée au logis communiste cherche à se répandre partout".

Certaines personnes, qui n'ont pas eu la chance de profiter d'une instruction très poussée prennent couramment un mot pour un autre, ou bien en créent tout bonnement de nouveaux, sans se douter qu'ils emploient là un procédé commode dont le gaillard Rabelais, grand maitre du néologisme, fit un art au XVIe siècle: "La femme de notre nouveau voisin m'a interbolisée tout l'avant-midi en me racontant l'histoire de sa famille"; "Sachez que Martha est une grosse femme rouge très corporative"; "Je suis en sainte et mon enfantillage est prévu pour le mois prochain"; "Je désire savoir où l'on peut se faire faire des rayons extra-violets"; "Le malheur c'est que mon mari boit tout le temps; c'est un acolyte invertébré"; "Après son accident, on lui a fait une infusion de sang à l'hôpital"; "Je pense que ma belle-mère souffre d'une procession nerveuse, parce qu'elle a toujours les nerfs en pot de fleurs (à fleur de peau)"; "Mon mari continue de prendre les comprimés de vieille gamine (véganine) que vous lui avez prescrits il y a quinze jours"; "Comme je ne pouvais pas dormir, le médecin m'a recommandé de prendre de l'eau d'un homme (laudanum) chaque soir au coucher"; "Je vous prie de me renouveler l'ordonnance du cardinal (véronal)".

En terminant, jespère que ces propos auront servi à édifier nos lecteurs et non pas à semer la confusion dans leur esprit, car, si la mémoire est une faculté qui oublie, elle se souvient parfois de façon inopportune de ce qu'elle aurait dû oublier. Un lapsus est si vite commis. Après tout, si la chair est faible, l'esprit n'est pas toujours aussi prompt qu'on le croit.

Pierre Villemure.



Pour tous les citoyens qui demeurent dans des centres urbains, surtout dans les quartiers à proximité des grandes industries, il est devenu assez évident que ces dernières sont une source considérable de la pollution de l'air qui les environne. En fait, il s'agit bien de l'ennemi public No 1 et les gouvernements fédéral et provinciaux ont entrepris une vaste campagne pour éliminer ce danger qui devien chaque jour plus menaçant.

La route meurtrière

OTTAWA — Les accidents de circulation dans les rues et sur les grandes routes ont tué 5,258 Canadiens en 1966, soit environ une personne de plus par jour qu'en 1965.

Un relevé officiel pour chaque province, divulgué par le Bureau de la statistique du Canada, révèle que le nombre des accidents a été de 7.3 p. 100 plus élevé l'an dernier qu'en 1965, année ou 4,902 personnes ont perdu la vie.

Voici le nombre des victimes par province en 1966 suivi, entre parenthèses, des chiffres de 1965: Québec: 1,727 (1,541); Ontario: 1,896 (1,611); Terre-Neuve: 93 (72); Ile-du-Prince-Edouard: 33 (25); Nouvelle-Ecosse: 234 (209); Nouveau-Brunswick: 230 (204); Manitoba: 206 (178); Saskatchewan: 279 (233); Alberta: 334 (331); Colombie-Britannique: 520 (500); Yukon et Territoires-du-Nord-Ouest: 6 (8).

Comment dorment les animaux

Les carnassiers, sauvages ou domestiques, ont dû s'entendre dans un congrès spécial pour adopter tous la même position. Ils dorment en rond, la tête appuyée sur leurs pattes de derrière.

L'éléphant, lui, dort debout, appuyé à un tronc d'arbre. Le cheval et le mulet dorment également presque toujours debout. Le singe se repose généralement assis ou plutôt accroupi, la tête sur ses genoux; l'orang-outang, seul de sa famille, préfère se suspendre la nuit, par un bras à une branche d'arbre. Cette pauvre bête doit avoir de terribles crampes lorsqu'elle se réveille.

Le crocodile, le caïman, le lézard dorment le ventre sur le sol, la gueule largement ouverte. La baleine et la tortue marine dorment à la surface de la mer en se laissant aller au fil de l'eau.

Enfin, nouvel amateur des poses pratiques, la chauve-souris sommeille accrochée par les pieds, la tête en bas.

Nouveau signe avertisseur sur les pneus de voiture

La plupart des nouveaux pneus fabriqués au Canada, cette année, seront munis d'un nouveau dispositif de sécurité connu sous le nom de "barre d'usure". La "barre" devient visible lorsque l'usure de la semelle du pneu atteint à 2/32ième de pouce de la toile, indiquant à l'automobiliste que celle-ci en est au point critique, pour ne pas dire dangereux. 'Lorsque la barre se montre, déclare le Conseil canadien de la sécurité routière, il est temps de remplacer le pneu. Tout usage prolongé du pneu pourrait entraîner une perte de maîtrise complète et augmenter l'imminence des glissements."

La barre d'usure est moulée à même le pneu où elle est insérée à 2/32ième de pouce de la toile. Le Conseil y voit un important dispositif de sécurité qui met l'automobilste en garde contre le danger qui le menace à moins qu'il agisse en toute rapidité. Le Conseil rappelle à tous qu'il y a moyen de ralentir l'usure de la semelle des pneus, en portant attention au gonflement. En vérifiant régulièrement la pression de ses pneus, déclare le Conseil, chacun y gagnerait sur les plans 'économie' et 'sécurité'. Pour tout renseignement concernant les pressions d'air requises, on n'a qu'à consulter le manuel du conducteur ou l'agent de service d'une station-service.



Le nouveau signe d'usure sur les pneus

Fenêtre ouverte

A Bridgetown, en Angleterre, on discutait des mesures sanitaires et en particulier on se demandait s'il fallait dormir la fenêtre ouverte ou fermée. Après qu'on se fut échauffé sur ce sujet, un petit homme inconnu, d'un coin de la salle, fit connaître son opinion.

—Personnellement, dit-il, je recommande toujours aux gens de dormir la fenêtre ouverte.

—Ah! Etes-vous médecin? interrogea le conférencier.

—Non, répondit avec calme le petit homme ... Je suis cambrioleur.

Cessons de dorloter les vieillards, occupons-les

LONDON — Selon Mme J. J. McHale de London, Ont., les vieillards ne devraient pas être "emmaillotés et nourris à la cuillère"; il est plus important de les tenir occupés.

Mme McHale dirige des programmes récréatifs pour les personnes âgées de London. Elle est également présidente de la section des vieillards au Conseil du bien-être de l'Ontario, et s'était occupée des activités de la Conférence canadienne pour les retraités, l'hiver dernier.

Mme McHale rappelle qu'en 1958, alors qu'elle se rendait pour la première fois à une réunion d'un club de personnes âgées, elle fut étonnée de voir tous ces gens assis en rond, n'ayant rien d'autre à faire.

Elle décida de remédier à la situation et organisa différentes activités, comme des soirées de chant, de danse, de même que des travaux d'art et d'artisanat.

Mme McHale avoue que des programmes de ce genre n'apportent qu'une distraction passagère et ne sauraient régler tout à fait le problème. C'est pourquoi elle a ajouté des promenades éducatives, des discussions de groupe et divers passe-temps.

Elle poursuit actuellement trois buts, à savoir: mettre au point des activités qui offrent déjà un intérêt pour des personnes de 80 ans et plus; offrir un programme susceptible d'intéresser les gens de 60 à 80 ans; et convaincre les jeunes de se préparer à une vieillesse heureuse en développant à l'avance certains talents et en songeant qu'un jour leur existence ne sera plus la même et qu'ils aspireront à un bonheur au ralenti.

Les activités suggérées par Mme McHale offrent aux vieillards une vie bien balancée. "Cesser toute activité est néfaste", dit-elle, en ajoutant qu'il est préférable de penser qu'on prend sa retraite en vue d'accomplir autre chose.

PAGE FEMININE

Les fumeuses donnent naissance à plus de filles que de garçons

Il paraît que les femmes qui fument mettent au monde un plus grand nombre de filles que de garçons. A première vue, cela semble absurde, puisque l'on sait que le sexe de l'enfant est déterminé par les chromosomes du père. Quoi qu'il en soit, cette thèse a été confirmée scientifiquement à plusieurs reprises notamment aux Etats-Unis par des chercheurs de l'office américain et en Allemagne où un gynécologue décédé récemment, le professeur Paul Bernhard (Munich) a étudié pendant une trentaine d'années l'action de la fumée de tabac sur les femmes et les futures mamans. Le dossier de chacune de ses patientes contenait des indications précises sur leurs habitudes de fumeur.

Chiffres exacts à l'appui, le gynécologue munichois a prouvé que les femmes qui fument donnent plus souvent naissance à des filles que les femmes qui ne fument pas. Selon les indications fournies par l'Office fédéral de la Statistique, on a enregistré en 1964 51,52 pour cent de naissances de garçons au cours de dix années précédentes contre 48,48 pour cent de filles.

Les résultats obtenus par le professeur Bernhard concernant les nonfumeuses concordent avec les indications de l'Office de la Statistique. 323 femmes sur 630 ont mis au monde un fils et 307 une fille (51,3 pour cent contre 48.7 pour cent). Chez les fumeuses le résultat était inversé: 272 femmes sur 551 ont donné naissance à des garçons (49,3 pour cent) et 279 ont mis au monde des filles (50,7 pour cent).

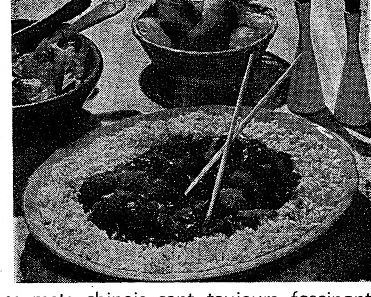
Les Américains Zabriskie et Frazier ainsi que le Français Herriot ont obtenu des résultats analogues au cours de leurs enquêtes. C'est Frazier qui a enregistré les écarts les plus importants: les fumeuses sur lesquelles portait son enquête ont mis au monde seulement 47,7 pour cent de fils contre 52,8 pour cent de filles.

Contrairement à une opinion largement répandue ce résultat ne s'explique pas seulement par le fait que ces femmes conçoivent plus de filles que de garçons. Selon le professeur Bernhard, il est dû au nombre de fausses couches, de naissances prématurées et de mort-nés qui est supérieur chez les fumeuses et au fait que les garçons meurent plus facilement que les filles au cours de ces naissances anormales.

Le professeur Bernhard a également constaté que la fumée de tabac avait d'autres actions nocives sur l'embryon et l'organisme de la femme enceinte: "J'ai prouvé, a-t-il expliqué à ce propos, que la nicotine pénètre dans le lait maternel. Les chercheurs Halten et Lepp estiment que l'enfant "fume passivement" dans le ventre de la mère qui se trouve dans une salle enfumée ce qui peut être mortel pour lui. On a constaté de plus que le poids moyen des enfants dont la mère fume est inférieur de 229 grammes à celui des enfants dont la mère ne fume pas. Le poids de l'enfant à la naissance était d'autant plus faible que la mère fumait davantage de cigarettes."

Toutefois, on n'est pas encore parvenu à expliquer pourquoi ce phénomène ne se produit gégéralement pas chez les femmes qui fument plus de 30 cigarettes par jour, car le poids de leur enfant à la naissance augmente. Le professeur Bernhard supposait que les femmes qui fument beaucoup ne peuvent bien souvent pas avoir d'enfant. Il pense que si elles peuvent tout de même donner naissance à un enfant c'est parce que ce dernier est "immunisé" contre la nicotine dont l'action n'est plus aussi forte sur le poids à la naissance, ce qui diminue les risques de naissances prématurées.

—Nouvelles d'Allemagne.



Les mets chinois sont toujours fascinants !

Les mets aigres-doux, caractéristiques de la cuisine chinoise, sont habituellement servis à toutes les grandes fêtes en Chine. Les rouelles de porc aigres-douces, que vous voyez ci-dessus, feront les délices des membres de votre famille et de vos invités, surtout si vous les accompagnez de riz. Et pour la note traditionnelle, piquez des baguettes dans le mets préparé! Vous verrez combien ce sera amusant de voir les vôtres essayer de déguster des mets chinois à la chinoise. . .

Pourquoi ne pas préparer des mets chinois à la maison?

Depuis les quelques dix dernières années, les Canadiens font preuve d'un intérêt accru pour les mets chinois. Les restaurants et leurs services de livraison à domicile ont contribué à cette popularité. De plus depuis quelques années, les maîtresses de maison peuvent se procurer les ingrédients nécessaires dans plusieurs épiceries. Alors pourquoi ne pas préparer des mets chinois à la maison ?

La cuisine chinoise se caractérise par la saveur, la couleur, la forme et la texture de ses ingrédients. En fait les mets chinois se composent de légumes tranchés, hachés ou râpés et de petits morceaux de porc, de boeuf, de poisson ou de poulet. Parmi les légumes bien connus vous verrez céleri, oignon, brocoli et piment vert; vous découvrirez aussi d'autres légumes plus exotiques tels les fèves germées, les pousses de bambou et les châtaignes d'eau. Les oeufs forment la base de plus d'un mets chinois. Le gingembre et l'ail sont parmi les assaisonnements préférés et la sauce soya n'est jamais loin . . . soit dans le mets, soit tout près du plat sur la table. Le riz frit ou cuit à la vapeur de même que les nouilles frites servent souvent d'accompagnement.

L'art de cuisiner à la chinoise s'est développé au long des siècles. La caractéristique première de cette cuisine se retrouve dans une durée de cuisson minimum sur le poêle. On utilise très peu d'huile; les aliments sont ajoutés un à un selon la durée de cuisson requise pour chacun. Les aliments ne sont frits que quelques minutes . . . Voilà pourquoi les légumes sont fermes et conservent leur couleur naturelle et leur saveur fraîche. Le poisson, le poulet et la viande conservent aussi leur saveur et leur jus. Il est à remarquer que la durée de cuisson étant brève, tous les ingrédients doivent être préparés et réunis avant le début de la cuisson. On doit servir le plat aussitôt que préparé.

Plusieurs maîtresse de maison rêvent de servir des "chinoiseries" de leur cru . . . mais n'osent pas car les recettes semblent compliquées. Essayez celles-ci; votre mari et vos enfants en seront ravis!

Foies de poulet à la chinoise

- 2 oeufs
- ½ c. à table de beurre
- ¼ tasse de beurre ou d'huile
- ½ livre de champignons tranchés
- 1 tasse d'oignon coupé en lanières
- ½ tasse de céleri tranché en diagonale
- ½ tasse de piment vert coupé en lanières
- 1 gousse d'ail écrasée
- 1 livre de foies de poulet coupés en quartiers
- 1 c. à table de sauce soya

Battre les oeufs légèrement. Faire fondre ½ c. à table de beurre dans une petite poêle et faire cuire les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient fermes. Retirer de la poêle, refroidir sur une planche et couper en lanières.

Entre-temps, sauter les légumes au beurre ou à l'huile, jusqu'à ce qu'ils soient à peine tendres, environ 7 minutes; retirer de la poêle. Sauter rapidement les foies, environ 5 minutes. Enlever les foies et détacher le gratin qui adhère à la poêle. Juste avant de servir, mélanger les légumes, les foies et la sauce soya. Garnir de lanières d'oeufs et réchauffer 2 minutes. 4 portions.

"Chow Mein" au poulet et aux amandes

- 3 c. à table de gras ou d'huile
- 1½ tasse d'oignons hachés en gros morceaux
- 2 c. à table d'amidon de maïs
- 1 c. à thé de sel
- 1 c. à table de sucre
- 2 tasses de bouillon de poulet
- OU 2 cubes de bouillon concentré dissous dans 2 tasses d'eau bouillante
- 2 c. à table de sauce soya
- 3 tasses de poulet cuit, en dés
- 2 tasses de céleri tranché en diagonale
- 1 piment vert moyen, coupé en lanières de ¼ pouce
- ½ livre de champignons tranchés
- OU 1 boîte (10 onces) de champignons tranchés, égouttés
- 1 boîte (28 onces) de fèves germées, égouttées
- ½ tasse d'amandes grillées

Dans une grande poêle, sauter l'oignon dans le gras, 3 à 5 minutes. Mélanger amidon de maïs, sel et sucre; mouiller d'un peu du bouillon pour obtenir une pâte lisse. Verser le reste du bouillon et la sauce soya dans la poêle. Ajouter l'amidon de maïs et cuire en remuant jusqu'à ce que la sauce épaississe. Ajouter poulet, céleri, piment et champignons. Mijoter à couvert, 5 à 8 minutes, en remuant de temps en temps. Ajouter les fèves germées et réchauffer. Saupoudrer d'amandes grillées. 6 portions.

Omelettes chinoises

- 3 c. à table de beurre
- 1 tasse d'oignon tranché
- ½ tasse de céleri coupé en dés
- ½ livre de champignons tranchés
- 1 tasse de dinde ou de poulet cuits, coupés en lanières
- 1 tasse de fèves germées, égouttées
- 6 oeufs
- 1 c. à thé de sel
- pincée de poivre
- 2 à 3 c. à table de beurre

Faire sauter l'oignon et le céleri dans 3 c. à table de beurre, environ 4 minutes. Ajouter les champignons et faire sauter 4 minutes de plus; ne pas faire cuire plus longtemps car les légumes doivent être croustillants. Retirer de la poêle, refroidir et ajouter le poulet et les fèves germées.

Battre les oeufs légèrement, assaisonner de sel et de poivre, incorporer le mélange de légumes et de poulet. Faire fondre 2 c. à table de beurre dans la poêle. Verser le mélange d'oeufs par grandes cuillerées (environ 2 c. à table par omelette). Cuire à feu moyen, environ 1 minute; tourner et cuire encore 1 minute. Ajouter le reste du beurre, si nécessaire. 6 à 9 portions. Servir 3 omelettes par personne comme plat principal ou 2 comme entrée.

Rouelles de porc aigre-douces

- 1½ livre de porc haché maigre
- ½ tasse d'oignon haché fin
- 1 c. à thé de sel
- ⅛ c. à thé de poivre
- ¼ c. à thé de gingembre moulu
- 1 oeuf battu
- 2 c. à table d'huile

Mêler porc, oignon, assaisonnements et oeuf. Façonner en rouelles de 1½ pouce de diamètre. Saisir de tous côtés et frire dans l'huile chaude environ 10 minutes. Retirer et égoutter sur du papier absorbant.

Sauce

- ½ tasse d'oignon haché
- 1 tasse de céleri tranché
- 2 c. à table d'amidon de maïs
- ¼ c. à table de gingembre
- 2 c. à table de sucre
- 2 c. à table de sauce soya
- 1 tasse de bouillon de poulet
- ½ tasse de sirop de pêches en conserve
- ¼ tasse de vinaigre
- 1 tasse de pêches en conserve

Conserver 1 c. à table de gras dans la poêle. Sauter oignon, céleri jusqu'à ce que l'oignon soit transparent, environ 2 minutes. Mêler les autres ingrédients sauf les pêches. Verser dans la poêle et brasser jusqu'à ce que transparent et épais, environ 2 minutes. Ajouter les rouelles de porc et les pêches. Couvrir et mijoter 10 minutes. Servir avec riz ou nouilles. 6 portions.

Une infirmière robot qui surveille mais ne soigne pas

FRANCFORT — A l'hôpital de Francfort, les patients les plus gravement atteints sont sous le contrôle d'un automate qui, sans cesse, contrôle leur température, leur tension artérielle, leur pouls et leur respiration. Il note les résultats obtenus et donne l'alarme en cas d'écarts dangereux.

Cet automate n'est pas un robot de taille humaine qui s'approche du lit du malade le thermomètre à la main.

Contrôle rapide

Il s'agit d'appareils reliés au corps du malade et qui en enregistrant les renseignements nécessaires les transmettent à une centrale située dans l'hôpital. Là se trouve une infirmière de chair et de sang qui peut voir le patient à l'aide d'un écran de télévision et peut même communiquer avec lui.

Un contrôle classique exige cinq à dix minutes. Une infirmière ayant à surveiller vingt patients ne pourrait donc pas revenir au premier avant que cent minutes ne se soient écoulées. Il est évident que les cas graves doivent être surveillés dans des laps de temps beaucoup plus courts si, par exemple, une opération doit s'avérer nécessaire. Souvent, il est indispensable de répéter les contrôles toutes les cinq minutes.

Surveillance intensive

Etant donné la pénurie de personnel existant actuellement, il est impossible de disposer d'un nombre suffisant d'infirmières afin d'assurer une surveillance intensive. C'est pourquoi on transmet les tâches de routine d'une infirmière à un automate. Le Dr Edgar Ungeheuer, créateur de cette installation de surveillance automatique, démontre que l'augmentation du nombre des malades qui se trouvent en danger direct exige des soins et une surveillance des plus intensifs. Ces cas graves proviennent des accidents d'automobiles, mais aussi des accidents du travail qui vont en augmentant au fur et à mesure de l'expansion de l'industrie.

Les renseignements pris apparaissent dans la centrale sur des machines enregistreuses. En cas de dépassement d'une certaine limite sur les cadrans, une lumière clignotante et un signal acoustique donnent l'alarme.

Ce ne sont cependant que les cas les plus graves qui sont surveillés et contrôlés de cette manière. Les autres renseignements sont "sollicités" par l'infirmière à des intervalles réguliers. Mais même pour cela, l'infirmière n'a pas besoin de se rendre dans la chambre du malade. Elle appuie sur les touches correspondantes et l'automate enregistre et fait apparaître les résultats sur des instruments indicateurs. L'infirmière n'a donc qu'à collationner les informations et peut de plus se rendre compte, grâce à son récepteur T.V., si le patient a bonne ou mauvaise mine.

Indications précises

Les courbes de valeurs dessinées automatiquement, lors de la surveillance des cas graves, donnent des indications fort précieuses tant sur le plan scientifique que thérapeutique.

L'automate électronique ne doit pas, le Dr Ungeheuer le souligne notamment, supprimer les soins donnés aux malades par les infirmières. Il doit, au contraire, décharger ces dernières de ces travaux mécaniques pour leur donner le temps de se vouer plus intensément aux malades.

Pour vous reposer de la dinde, savourez quelques insectes!

Le professeur américain Taylor estime que les insectes peuvent aider à combattre la malnutrition dont souffrent un grand nombre d'êtres humains.

Il est intéressant de rapprocher de cette information toute récente ces lignes extraites de l'ouvrage de Larousse: La "Vie des animaux":

"Les insectes, comme aliments, répugnent à notre mentalité de "civilisés". Or, nous mangeons des crabes, des homards, des écrevisses, des crevettes, qui n'en sont guère éloignés dans la classification zoologique et qui, d'autre part, se nourrissent de cadavres et autres matières en décomposition. Logiquement, nous devrions leur préférer les sauterelles, les cigales, qui ne doivent leur embonpoint, elles, qu'à une nourriture végétale.

"Au cours d'une de ses excursions dans l'intérieur du Brésil, le célèbre botaniste français Saint-Hilaire (1779-1853) vit des indigènes qui se nourrissaient d'une larve contenue à l'intérieur des tiges de bambou. Précipitées dans la graisse bouillante, ces larves se gonflent et passent à un brun doré qui rappelle les beignets. Grillées sur des charbons ardents, elles acquièrent un goût de châtaigne. Dans les deux cas, elles n'ont rien qui puisse répugner aux palais les plus délicats.

Fourmis et sauterelles

"Les fourmis et les termites fournissent à des peuplades entières d'Amérique et d'Afrique une nourriture azotée dont on aurait tort de sous-estimer la valeur. On les mange frits au beurre ou cuits dans leur jus. On peut aussi les pétrir avec de la farine et en faire des gâteaux. Dans ce cas, les fourmis à miel sont particulièrement recherchées. Il n'y a pas de repas de noces, en certaines contrées du Mexique, sans un plat de ces insectes.

"Dans le monde musulman, les criquets (appelés sauterelles) ont de tout temps été fort à l'honneur. Les Arabes en font encore actuellement une grosse consommation, soit qu'ils les écrasent avec du fromage de chamelle ou avec des dattes, soit qu'ils les fassent bouillir dans de l'eau salée, puis les assaisonnent de poivre et de vinaigre. Sous cette dernière forme, les criquets ressemblent à des crevettes.

"A Madagascar, les criquets sont également fort estimés comme aliment. Le célèbre explorateur Grandidier raconte, à ce propos, comment un combat entre peuplades fut interrompu par l'arrivée d'un nuage de ces animaux. "On était en pleine lutte, dit-il, lorsqu'une nuée immense de sauterelles obscurcit tout à coup le ciel et s'abattit sur les rizières des environs. Le feu cessa aussitôt. En moins d'un quart d'heure, la campagne fut couverte de 20,000 individus accroupis à quatre pattes, qui s'occupaient activement à ramasser les sauterelles!"

"Tout cela montre, ajoute l'ouvrage de Larousse, que nous laissons perdre une nourriture dont la matière existe à profusion autour de nous et ne coûte rien que la peine d'être ramassée".

Les meubles canadiens

Il y a dix ans, on redécouvrait les meubles canadiens. Les collectionneurs, les antiquaires et les touristes ont mis à sac les villages et les vieilles maisons. Aujourd'hui, ces meubles sont presque introuvables. Pour ceux qui aiment ce style sobre et dépouillé, on fabrique maintenant des copies fort agréables.

Les artisans du meuble québécois, entre autres, assemblent leurs meubles, sans clous ni vis, à l'aide de chevilles de bois, comme le faisaient les ébénistes d'autrefois. Les serrures et les ferrures, telles les queues de rat, sont l'oeuvre de forgerons qui font sonner le marteau sur l'enclume, à la manière de jadis. D'autres fabricants offrent des meubles de série, d'inspiration nettement traditionnelle, mais légèrement modifiés pour faire bon ménage avec les autres pièces d'un mobilier contemporain comme les divans et les fauteuils rembourrés. L'aménagement intérieur de certains meubles est très étudié. Si les panneaux d'une armoire de salle à manger sont ornés des pointes à diamant bien connues, on aura ajouté, pour la commodité, de nombreux tiroirs, des tablettes et une tirette.

Championne du patin

LONDRES — La vie commence tous les matins à 5:30 pour Sally Anne Stapleford. C'est le prix qu'elle doit payer pour se tenir en tête du monde de la compétition pour le patinage de fantaisie.

Fille d'un attaché commercial de l'Ontario en Europe, Sally Anne est championne de la Grande-Bretagne depuis quatre ans. Elle s'est fixé comme but de remporter le championnat pendant une autre année, puis de prendre part aux Jeux Olympiques d'hiver de 1966, à Grenoble, en France, après quoi elle songe à se retirer du patinage de compétition.

La pratique de Sally Anne commence dès avant 6:30 chaque matin, dans l'une des patinoires publiques intérieures de la région londonienne.

Sous l'oeil sévère de son entraineuse Gladys Hogg, elle-même ancienne championne du patin à roulettes, elle patine avec d'autres professionnels jusqu'à 10 a.m., puis au début de l'après-midi, où la patinoire est réservée pendant deux heures aux professionnels.

Pendant le week-end, Sally Anne se repose du patin, mais elle doit limiter quand même ses activités mondaines.

Son père, Richard Red Stapleford est un ancien joueur de hockey et sa mère est la fille de Charlie Laughton, comédien britannique bien connu à l'époque.

Sally Anne commença à patiner sérieusement vers l'âge de 11 ans. Après avoir remporté le championnat junior britannique à l'âge de 15 ans, elle se classa cinquième l'année suivante dans la catégorie senior. Deux ans plus tard, elle était championne féminine et a conservé ce titre depuis quatre ans.

Sur la scène internationale, elle a atteint un sommet il y a deux ans lorsqu'elle se mérita une médaille d'argent pour le championnat européen à Moscou.

Les légumineuses sont nourrissantes et économiques !

Les premiers explorateurs, de même que les premiers colons, dépendaient des légumineuses comme denrée principale. Aujourd'hui, les temps ont changé! Les légumineuses ne sont plus là uniquement pour nous permettre de subsister... pourtant, les Canadiens en consomment en moyenne 7½ livres par année et ceci surtout sous forme de fèves au lard et de soupe aux pois.

Les maisons sur ressorts

Imaginé par des architectes britanniques, c'est peut-être le mode de construction de l'avenir: dans les soubassements des maisons et des immeubles, on introduit d'énormes lames de ressorts qui absorbent et neutralisent les vibrations ressenties alentour, notamment celles produites par la circulation des camions et par le métro souterrain.

Cette technique de construction qui sera particulièrement appréciée dans les régions à tremblements de terre a aussi, pour heureuse conséquence, d'atténuer considérablement les bruits extérieurs, comme l'ont établi de nombreux tests. Les ressorts utilisés sont de gros disques d'acier enrobés d'une épaisse couche de caoutchouc.

Tarte aux côtelettes d'agneau

La roue de la fortune sourira à votre famille lorsque vous leur servirez une tarte aux côtelettes d'agneau en rosace.

C'est une tarte d'une différente sorte, faite de riz aromatisé et coiffée de six côtelettes d'agneau.

"Un plateau en rosace nous procurera un changement salutaire des mets de fêtes à la préparation complexe et laborieuse. C'est un mets pittoresque à servir au souper", nous déclare Mme Jocelyne Leduc-Gauvin, diététiste du Centre d'Information sur l'Agneau de la Nouvelle-Zélande.

C'est aussi l'un des plats les plus savoureux et les plus économiques que vous pouvez offrir en cette saison. Au cours de la nouvelle année, aventurez-vous dans la préparation de nouvelles idées culinaires.

Pour accompagner la tarte aux côtelettes d'agneau en rosace, Madame Leduc-Gauvin suggère des tomates cuites et farcies ainsi qu'une assiette de cornichons.

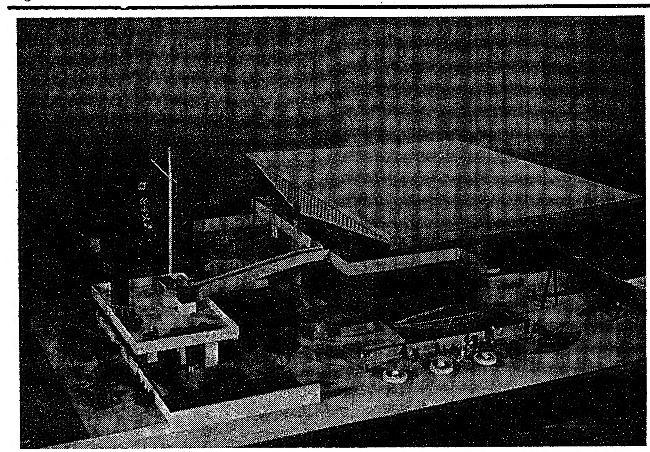
Tarte aux Côtelettes d'Agneau en Rosace

- 6 côtelettes d'Agneau du Printemps de ¾" d'épaisseur
- 2½ tasses de riz cuit
- ½ c. à thé de sel
- ⅛ de c. à thé de poivre
- 2 c. à soupe d'oignon haché
- ¼ de tasse de tranches de poivrons verts
- 1 boîte de sauce aux tomates (7½ oz.)
- ¾ de tasse de fromage Cheddar râpé
- Du sel, du poivre, et du basilic doux.

Parer les côtelettes; mélanger avec soin le riz, ½ cuillerée à thé de sel, ⅛ de c. à thé de poivre, l'oignon, le poivron vert, la sauce tomate et le fromage; répandre uniformément dans une forme à tarte de 9" de profondeur légèrement graissée.

Disposer les côtelettes au-dessus de façon à former une rosace. Faire cuire dans un four préchauffé à 350° F, pour quelque 35 minutes ou jusqu'à tendreté des côtelettes; au milieu de la cuisson, à soupoudrer de sel, de poivre et de basilic doux.

Servir très chaud. Donne 6 portions.



Le pavillon des provinces atlantiques

Une réalisation architecturale originale

Le pavillon des provinces atlantiques, dans lequel se manifestent les techniques architecturales les plus récentes, sera réalisé conjointement par les quatre provinces pour l'Exposition universelle qui se tiendra à Montréal en 1967.

C'est au début de 1965 que les provinces ont décidé d'entreprendre cette oeuvre en commun de façon à donner à la région atlantique la représentation la plus imposante possible.

Le pavillon, situé sur l'Ile Notre-Dame, à proximité du très vaste complexe canadien, coûtera environ $1,000,000. Les frais seront partager par les quatre provinces selon une formule mise au point par le comité placé sous la présidence du commissaire général W. S. K. Jones.

Les créateurs et les achitectes du pavillon ont décrit l'édifice comme "une oeuvre originale ne s'inspirant d'aucune autre, une réalisation unique en son genre animée par l'esprit de la région atlantique."

Le pavillon aura trois niveaux. Le vaste toit en porte-à-faux donnera une impression d'espace sans limite. A l'intérieur, on trouvera quatre zones d'exposition et un restaurant gastronomique spécialisé dans les fruits de mer. Du pavillon, on aura une excellente vue sur Montréal et les pavillons voisins.

La surface de plancher du pavillon principal couvrira 13,700 pieds carrés et il y aura 3,000 autres pieds carrés dans la zone d'exposition voisine.

L'un des principaux centres d'intérêt sera le schooner de 40 pieds en construction.

Le thème qui a présidé à la construction du pavillon est l'association intime existant entre les provinces et l'Océan. Ce thème se manifestera dans les grandes présentations marines soigneusement situées dans le pavillon.

Le directeur du pavillon sera le contre-amiral en retraite Hugh F. Pullen, de la Marine Royale du Canada.

La circulation et l'Expo

La Commission de transport de Montréal se dit prête à acheminer 70,000 personnes à l'heure vers l'emplacement d'Expo 67.

• • •

Le nombre des patrouilles-motocyclettes de la Sûreté provinciale sera porté de 20 à 50 durant les six mois de l'Exposition.

Pour sa part, la ville de Montréal contribuera de 50 policiers à "scooter" à la surveillance des principales artères de Montréal.

• • •

La ville de Montréal n'a pas l'intention d'adoucir ses règlements de la circulation durant l'exposition. On tentera cependant d'être le plus conciliant possible, hors les rues à grande circulation, et, pour ce faire, les billets roses ne disparaîtront pas de la circulation.

• • •

La Cour municipale de Montréal étudie sérieusement la possibilité de mettre des cours spéciales et expéditives à la disposition des touristes moins chanceux que les autres. Il est tout aussi possible que les Cours municipales ouvrent leurs portes le soir afin de répondre à la "demande accrue" que l'on n'est pas sans prévoir.

• • •

La Sûreté provinciale, de son côté verra à assurer une surveillance constante auprès des municipalités moins importantes qui pourraient être tentées de profiter de cette véritable manne en imposant à la lettre leurs règlements de circulation.

• • •

Quelques membres du COMITE REGIONAL DE LA CIRCULATION d'Expo 67 entreprendront prochainement une tournée des principales villes du Québec afin d'informer les Québécois des meilleurs moyens d'atteindre facilement Montréal et d'en sortir . . . en dehors des heures de pointe.

• • •

Un intérêt tout spécial a été porté au pont Jacques-Cartier afin d'éviter les embouteillages causés par les accidents. Des ambulances et remorques se tiendront constamment prêts à toute éventualité.

Tous les policiers, tous les officiers, de douanes, tous les membres du personnel du ministère du Tourisme disposeront de centaines de copies d'une carte routière spécialement conçue en fonction de l'Exposition universelle. Elle sera distribuée à tous les visiteurs.

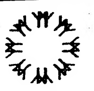
• • •

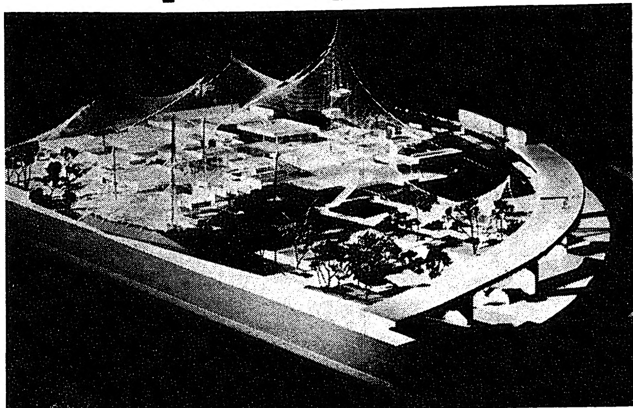
Plus de 7,000 panneaux de circulation portant le symbole de l'Exposition et une flèche directionnelle seront installés le long des principales voies d'accès à l'île de Montréal, et ceci depuis les frontières américaines et les les limites de l'Ontario.

• • •

Des policiers, spécialement affectés à l'information, seront placés au point de départ de chacune des principales voies d'accès à l'île de Montréal afin de faciliter les choses aux touristes. Un résumé de nos lois de circulation et une description de notre nouveau système de signalisation leur sera également distribué.

expo67





Le pavillon de la République fédérale d'Allemagne est situé sur une lagune de l'île Notre-Dame, à l'extrémité est du lac des Régates. Grâce à son toit formé d'un immense filet d'acier et d'une toile de plastique translucide soutenus par sept mâts, les visiteurs y seront à l'ombre, par temps ensoleillé, et les objets d'exposition y baigneront dans une luminosité éclatante même par temps pluvieux.

LE PAVILLON D'ALLEMAGNE

Depuis son apparence extérieure jusqu'à la plus petite de ses pièces d'exposition, le pavillon de la République Fédérale d'Allemagne illustre à merveille le thème "Terre des Hommes".

C'est la nature éphémère de l'homme qui a inspiré les architectes Frei Otto et Rolf Gutbrod. Ils ont dessiné un pavillon dont la forme donne à la fois l'impression des nomades et d'un simple toit au dessus de la nature.

Mais, puisque l'homme ne peut se dissocier de la nature, les architectes allemands ont créé un pavillon qui s'unit au paysage par de nombreuses ouvertures. En effet, à plusieurs endroits, le visiteur passera de l'intérieur à l'extérieur presque sans s'en rendre compte.

A l'exception des huit mâts qui soutiennent le toit, le pavillon ne compte aucune charpente verticale et surtout, aucun mur extérieur.

Afin de permettre une autre liaison avec la nature, les architectes ont dessiné un toit ressemblant à un immense filet. Ce filet d'acier sous lequel on a placé une toile de matière plastique translucide permet à la lumière du jour pénétrer et à la lumière de l'intérieur de donner au pavillon l'apparence d'une immense source phosphorescente à la tombée de la nuit.

Mais tout comme l'extérieur du pavillon assure un lien avec la nature, l'intérieur a été consacré à retracer l'histoire de l'homme dans cette nature. Les quatre sous-thèmes de l'Homme créateur, l'Homme et la recherche, l'Homme en société et l'Homme réalisateur sont très bien illustrés au sein du pavillon.

Les scientifiques se plairont certainement à examiner la table de travail du professeur Otto Hahn qui, en 1938, fut le premier à fissionner l'atome; le premier compteur du professeur Geiger, la table de travail du professeur Laue ainsi que la première photo d'une main aux rayons X seront aussi des plus intéressants. On pourra de même retracer l'histoire de l'optique et examner le genre d'appareil-photo destiné à l'exploration spatiale.

Les enthousiastes de la mécanique jetteront sûrement un long coup d'oeil sur le premier moteur diesel, le premier moteur Otto, le nouveau Wankel et un tout nouveau moteur qui ne laisse pas de gaz d'échappement.

Les aficionados de l'auto-sport admireront la première voiture Daimler-Benz, la fameuse voiture de course Mercedes "SILBER PFEIL" (flèche d'argent), les dessins orignaux de la Volkswagen par monsieur Porsche et en plus la populaire Volkswagen en "POP ART".

Toutes les sciences seront représentées par les contributions apportées par l'homme pour améliorer le monde dans lequel il vit.

Les sciences intellectuelles n'ont pas été oubliées; les mélomanes pourront retracer l'histoire de la musique depuis Bach jusqu'à la musique électronique de Stockhausen en n'omettant pas le go-go et le yé-yé.

La littérature sera représentée par la première bible de Gutenberg jusqu'à la littérature moderne en Allemagne et à l'étranger.

Des reproductions de la cathédrale Hedwigskirche, de Berlin, de l'église protestante Kaiser-ilhelm Gedaechtniskirche, de Berlin et de la Synagogue de Frankfurt rappelleront les religions de l'homme.

Enfin, plusieurs étalages aideront le visiteur à se situer dans son monde moderne. L'histoire de l'humanité et la situation politique de l'Allemagne n'ont pas non plus été oubliées; à ce sujet, comme à plusieurs autres, de nombreux guides et spécialistes pourront répondre à toutes les questions du visiteur intéressé.

Mais, puisque l'homme est humain, nous avons aussi pensé à sa récréation. A cet effet le pavillon allemande présentera de nombreux spectacles variés dans son auditorium, offrira aux gourmets un excellent restaurant spécialisé en mets allemandes, un café où on pourra manger légèrement et rapidement et un "biergarten" typique où la consommattion d'une bonne bière sera un véritable plaisir.

Les enfants pourront eux aussi bien s'amuser et même laisser libre cours à leurs espiègleries. Un petit îlot leur a en effet été réservé. Ils y trouveront de nombreux jouets, tous les plus récents accessoires d'un terrain de jeu, et, une vraie surprise; une longue clôture sur laquelle ils pourront dessiner et peindre tout ce qu'ils voudront avec des peintures qui leur seront offertes gratuitement.

Le pavillon de la République Fédérale d'Allemagne est beaucoup plus qu'un simple pavillon, il est en effet un lieu de rencontre pour tous les visiteurs de l'Expo, lieu de rencontre où ils pourront vraiment se retrouver chez eux, en "Terre des Hommes".

Don de totems à la France et à la Belgique

Deux élégants totems d'une hauteur impressionnante, dominant la place publique des villages de Longuyon et de Virton et sculptés par des artisans canadiens de la côte ouest appartenant à la bande indienne Squamish, rappelleront aux citoyens français et belges le souvenir d'une escadrille de l'ARC au service de l'OTAN qui doit maintenant dire adieu à ses bons amis. L'escadre de combat no 1 de l'ARC, cantonnée à Marville, quittera bientôt cette ville à destination de l'Allemagne de l'Ouest.

Pour les Indiens, les totems sont en quelque sorte, par tradition, l'équivalent des armoiries ou des emblèmes héraldiques européens. Commandés en guise de cadeau d'adieu, les deux totems sont offerts par les militaires qui ont séjourné à Marville et dans les environs, au cours des six dernières années, soit avec leurs familles ou comme célibataires. Lorsqu'ils devinrent trop nombreux pour se loger à Marville même, ces Canadiens durent s'installer à Longuyon, village voisin, et même à Virton, du côté belge de la frontière.

Lors de deux cérémonies distinctes qui ont eu lieu le 11 mars, les totems, qui sont déjà en place, furent inaugurées et présentés au maire de chacun des deux villages par le colonel d'aviation R. C. Christie, commandant de la station.

Ce dernier était accompagné de M. Simon Baker, chef de la bande Squamish, groupe composé de 26 réserves indiennes de la Colombie-Britannique, d'un chef et de 10 conseillers, qui représentaient les Indiens. C'est M. Baker, domicilié à Vancouver, qui a succédé au chef Moses Joseph, décédé en décembre dernier.

Sociable, aimant rencontrer les gens, voire excellent orateur, M. Baker n'en était pas à ses débuts en tant que représentant de ses congénères lors des cérémonies; non plus n'en était-il pas à son premier voyage outre-mer. En 1965, il a effectué une tournée de deux semaines, qui lui a permis de visiter les principales villes d'Allemagne. Il a manifesté, à cette occasion, son amabilité et son originalité, tout en faisant preuve d'une vaste connaissance du folklore et des danses indiennes.

Les cérémonies de présentation, qui étaient empreintes de simplicité, n'en avaient pas moins un cachet d'exotisme pour les habitants de Longuyon et de Virton. Outre le chef Baker revêtu des insignes de son rang, ils pouvaient admirer les excellents cornemuseurs de la station.

Longuyon et Virton n'oublieront pas de sitôt ces cornemuses.

Les oeuvres d'art de la France à l'Expo

PARIS — Les objets et oeuvres d'art qui orneront le pavillon de la France à l'Exposition universelle sont dès maintenant rassemblés, dans leur quasi-totalité, dans les salles de l'édifice de l'Etat, dit du "Mobilier national" pour être très prochainement expédiés au Canada.

Toutes les manufactures nationales ont été mises à contribution. Celle des Gobelins a tissé les tapisseries modernes qui décoreront les différents étages. L'atelier du Mobilier national a exécuté les meubles, tables, tabourets et fauteuils de tons roses et rouges. La manufacture de Sèvres a créé un splendide service de table, des coupes, pots et vases.

La coloration intérieure du pavillon a été confiée au peintre Asarely.

Une gamme très complète des différentes tendances de la peinture moderne sera exposée, où voisineront des toiles de toutes les écoles du figuratif et de l'abstrait.

Un très bel ensemble de sculptures monumentales sera disposé tout autour de l'édifice.

Tout cela pour l'art moderne mais le passé sera évidemment tout aussi remarquablement représenté: une sélection a été opérée dans les musées de France qui enverront une centaine de chef-d'oeuvres, de l'art romain à nos jours: vitraux du Moyen-Age, sculptures des 16 et 18ème siècles, peintures parmi les plus marquantes des trois derniers siècles.

C'est donc un échantillonnage exceptionnel de l'art français moderne et ancien, que les visiteurs de l'Expo 67 pourront admirer au pavillon de la France. Celui-ci évidemment fera également sur un autre plan, une large part aux techniques industrielles.

GIROUXVILLE

Concours Oratoire

Vendredi, le 10 mars, l'école de Girouxville tenait son Concours Oratoire, d'après une formule spéciale, pour cette année.

Chaque professeur était laissé à sa propre initiative pour le choix des morceaux à présenter.

De fait, le programme fut varié et comportait: récitation de poèmes, en groupe ou individuellement, pièces, saynètes et sketch.

L'assistance, assez restreinte à cause de la tempête de la veille, a semblé jouir de la présentation.

Pour leur part, les écoliers se sont montrés très intéressés et même enthousiastes. Tous semblaient contents de participer sans aucune compétition avec les autres écoles.

Le Rév. Père B. Frigon, o.m.i., curé de la paroisse, a offert une jolie somme d'argent destinée à encourager les élèves. De son côté, le comité du Concours Oratoire a présenté quelques trophées pour souligner les meilleurs succès.

RETRAITE FERMEE A ST-ALBERT



Mme Lucienne Chartrand

Il y aura Retraite fermée pour Dames de langue française à l'Etoile du Nord de St-Albert du 25 au 27 avril prochain. Cette retraite s'adresse à toutes les dames de langue française, quelque soit la paroisse à laquelle elles appartiennent.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR AMELIORATIONS AU PARC DE STATIONNEMENT, DOUANES ET IMMIGRATION, COUTTS (ALB.)" seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le MERCREDI, 22 MARS 1967.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise de:

Gérant de bureau, Ministère des Travaux publics, 10225 - 100e rue, Edmonton (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnée du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, secrétaire.
PBM-67-16

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue —
8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Ecole Notre-Dame de Lourdes —
104e avenue et 157e rue
9h.00 — 10h.30

BEAUMONT

Parties de cartes

Notre dernière partie de cartes a remporté beaucoup de succès. La foule était nombreuse et les mines réjouies. Les très beaux prix qui étaient offerts furent remportés par: M. Maurice Magnan et Mme Alexandre Goudreau pour les prix d'entrée et, pour les points par Mme Louis Goudreau (1ère) Mlle Eva Chalifoux (2e) et Mme Léo-Paul Dansereau (consolation)chez les dames et par MM. Marcel Magnan, Maurice Goudreau et Louis Goudreau, dans le même ordre chez les hommes.

Une cafetière d'une capacité de trente tasses fut offert à l'encan par Mme Jos Goudreau et fut remportée par Mme Aline Goudreau.

Quant à la grande devinette qui avait fait travailler et tenu en suspens tout le monde durant toute la semaine, la gagnante fut Mme Alexandre Goudreau. La soirée se termina par un délicieux goûter servi par les Dames de Ste-Anne. Nos remerciements à tous ceux et celles qui ont contribué, d'une façon ou de l'autre, à la réalisation et au succès de cette série de Parties de cartes. Espérons que la chose sera reprise au cours de l'hiver prochain.

Malade

Mme Claire Rivard est présentement hospitalisée, des suites d'un récent accident d'automobile.

Visiteurs et voyageurs

Mlle Juliette Gobeil est allée rendre visite à son frère Richard qui travaille à Vancouver.

M. et Mme D. Labonté sont en visite chez M. Marcel Demers; nous étions heureux de revoir Marilys en bonne santé après plusieurs semaines d'hospitalisation. Elle est la fille aînée de M. et Mme Demers.

Annonces classées

DISQUES A VENDRE

Disques pour apprendre l'Espagnol à vendre à prix réduits.
Téléphone 482-3689.

ON DEMANDE

Une ménagère pour ménage où il y a cinq enfants. Devra vivre sur les lieux. Salaire basé sur expérience et références. Téléphonez 488-5578.

MAISON A VENDRE

Semi-bungalow de 4 chambres; district Highlands. Titre clair. Prix $15,500 avec $5,000. comptant. Tél. 479-1395.

LE DISTRICT SCOLAIRE DE BONNYVILLE

sollicite les applications suivantes:

Un principal pour l'Ecole Elémentaire Notre-Dame.

Un principal pour l'Ecole Junior High Notre-Dame.

(Les applications pour ces 2 positions seront reçues jusqu'au 3 avril).

Des professeurs pour différents grades. L'on acceptera des professeurs bilingues et unilingues.

Les positions dans l'Administration ont été créées grâce à la décision du Conseil de compléter l'organisation administrative.

L'échelle de salaires 1967-68 est en négociation.

La Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton

requiert les services de professeurs catholiques qualifiés pour enseignement à tous les niveaux, de la 1ère à la 12e année, y compris les matières techniques, commerciales et académiques. On requiert plus particulièrement des professeurs au niveau élémentaire.

Emploi devant commencer le 1er septembre 1967.

Echelle de salaires 1966-67

1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans
Base — $					
3300	3800	4350	5550	6000	6500
Augmentation annuelle — $					
11 x 275					
			6 x $325		
			6 x 400		
Maximum — $					
6325	6825	7375	9900	10350	10850

Une nouvelle échelle de salaires sera négociée pour l'année 1967-68.

S'adresser à F.E. Donnelly,
Supervisor of Teacher Recruitment
Edmonton Separate School Board
9807 - 106 Street
Edmonton, Alberta
Téléphone 429-2751 AN-31-3-67

ST-JOACHIM

Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse ont tenu leurs élections récemment. Voici quels en ont été les résultats:

Aumônier: R.P. Georges Chevrier, o.m.i., curé.
Présidente honoraire: Mme Richard Arcand.
Présidente: Mme Charles Lefebvre.
1ère vice-prés.: Mme Jacques Baril.
2ème vice-prés.: A être choisie.
Secrétaire: Mme Paul Chatain.
Trésorière: Mme Laurier Picard
Conseillères: Mme Robert Salley, Mme Henri Dupuis, Mme Alfred Dubord, Mme Pierre Moret, Mme Rémi Breault, Mme Wilfrid Legris, Mme Edmond Brassard, Mme André Lachambre.
Comité du pèlerinage: Mme Alfred Dubord,
Comité du Centre Marial: Mme Joseph Latour,
Comité des hôpitaux: Mme Irénée Turcotte.

Visiteurs

Etaient en visite dans la paroisse à l'occasion des vacances de Pâques: M. et Mme Chapman de Calgary et leurs amis qui rendaient visite à la famille Lionel Mageau.

M. et Mme Jim Demers de Bonnyville; les deux familles L'Heureux de Dawson Creek, C.-B., membres du Club Canadien récemment formé dans cette région; M. Cyril Roy de Falher; Lucille, fille de M. et Mme Joe Laverdière de St-Paul; M. Guy Fraser de Grand Centre est actuellement hospitalisé à Edmonton; prompt rétablissement!

Se rendirent en promenade à Jack Fish Lake, au Ranch L'Heureux: Georgette Doré, Jean L'Heureux, leur fils aîné, ainsi que quelques amis de la ville. Ils eurent un beau congé, au grand air.

M. M. Charron et son amie Thérèse Doré se rendirent à St-Paul chez la famille C. Charron ainsi que chez M. Desrosiers.

Notes

Les cérémonies des jours saints furent bien suivies des paroissiens. Félicitations à eux ainsi qu'aux chantres et enfants de choeur.

Nos jeunes semblent remporter beaucoup de succès dans leurs activités; félicitations et continuez.

Naissance

M. et Mme Albéric Lemoine sont heureux d'annoncer la naissance d'une petite fille, leur premier enfant, Nicole Marie Thérèse. La mère et l'enfant sont présentement à l'Hôpital Général et se portent bien.

Rallye-Chorales

En octobre 66, 450 jeunes Canadiens français des écoles secondaires (7 à 12) de Vimy, Picardville, Beaumont, Legal, Morinville, St-Albert et Edmonton se sont organisés en dix différentes chorales. Ils font tous partie de l'Association "A Coeur Joie" et de "L'Alliance Chorale Canadienne".

Pourquoi ces jeunes se sont-ils joints à ces chorales? Nous voulons bien admettre quil est "chic" de se bourrer le crâne de mathématiques, mais il est aussi essentiel d'avoir une détente et d'avoir une revue musicale.

Le 9 avril prochain, tous ces jeunes présenteront un Rallye-Chorales à l'Ecole St-Joseph (10826 - 109e rue). Ils présenteront alors quelques pièces de leur répertoire: canons à cinq voix, cantates de Bach, chants folkloriques canadiens, allemands et autres.

Ce Rallye-Chorales prend la place du Festival français et l'élément essentiel de cette formule est l'apprentissage d'un programme commun par tous les participants, une participation fraternelle et plus joyeuse dans une communion chantante toute jeune et dynamique.

Soyez donc avec nous, chers amis, car votre présence est un élément essentiel au succès de notre Rallye-Chorales.

Josslyn Royer
Chorale Dan'L'Vent

"Les Femmes Savantes"

C'était plutôt avec la perfide curiosité d'un détracteur pointilleux que j'attendais mardi soir 21 mars, à l'Auditorium du Victoria Composite High School, la levée de rideau des "Femmes Savantes" comédie que Molière présenta à Versailles pour la première fois le 11 mars 1672.

Une certaine curiosité en effet, puisque l'affiche annonçait un spectacle en costumes modernes; Monsieur Trissotin en complet-veston et magnétophone en bandouillère, Philaminte, Bélise et Armande vêtues à la dernière mode? Car nous ne sommes plus à Versailles, naturellement, et dans la salle, le corps consulaire et les membres de notre clergé occupaient les fauteuils de la cour et de ses prélats. Mais à Edmonton comme à Versailles, au seul nom de Molière on fait salle pleine, et avant même que retentissent les trois coups, Monsieur Ollivier, Consul de France et Monsieur P. Monod, président de l'Alliance française, tous deux organisateurs de cette soirée unique, placée sous les auspices de l'Association française d'action artistique du gouvernement de la République Française, pouvaient déjà assurer les acteurs du succès qui les attendait.

Les trois coups retentissent et ce charme de la scène qui ne peut naître d'un écran de cinéma se répand dans la salle. Dès les premières répliques, qui n'eût plus pour Henriette que les yeux de Clitandre? Mais presqu'aussitôt pourtant Armande à son tour pouvait nous assurer que la philosophie avait bien des attraits, et qu'une femme philosophe n'est peut-être pas uniquement ce que Chrysale en pense et qu'en cette matière on ne peut compter Bélise comme l'unique spécimen de l'espèce!

Mais voici Philaminte! Chandail épais, pantalons, cigarette et mains dans les poches! Quel regard, quel ton, quel ours! mais quelle actrice aussi! Car c'est ici que la question se trouve nettement posée: Philaminte 1967 est-elle toujours la Philaminte de la première création? Si le costume change, le psychisme du personnage ne se trouve-t-il pas quelque peu modifié lui aussi? On peut se le demander ici, tant est forte la personnalité de la comédienne; et dans ce perpétuel besoin ou dans ce réflexe qui constamment occupe l'esprit pendant tout le spectacle, à quel niveau fixerons-nous définitivement Philaminte!

Nous avons tous en nous l'image classique d'un Clitandre amoureux, d'un Trissotin à perruque, chaussures à boucles et à talons hauts, et nous pouvons conserver ce cliché par delà l'interprétation qu'en donnent Gérard Paquis et Michel Gouland, de même pour Chrysale qu'il est facile d'imaginer aussi en pourpoint et hauts de chausses.

Aussi l'avantage de cette "actualisation" de la mise en scène est évident. Délaissant perruques et robes de dentelles, nous nous retrouvons tous acteurs et spectateurs plongés dans notre monde quotidien et l'eprit de Molière, les ripostes de ses personnages, quittent le domaine de l'analyse littéraire où trois siècles de succès les ont quelquefois figés et reprennent une force nouvelle.

Avec le "Tréteau de Paris", c'est un peu le souffle de l'Illustre théâtre qu'il nous fut permis de respirer quelques heures mardi dernier à Edmonton.

Encore merci aux organisateurs de cette soirée qui fut si appréciée, et nous pouvons déjà les assurer de notre présence au rendez-vous de l'an prochain que nous souhaitons à l'Auditorium du Jubilé.

Philippe Laroch

BONNYVILLE

Décès

Nous avons le regret d'annoncer encore cette semaine le décès d'un autre citoyen de Bonnyville, M. Romuald Drouin, décédé à l'âge de 63 ans des suites d'une attaque cardiaque. Le défunt était originaire de Ripon, Qué. (près d'Ottawa) d'où il était venu en compagnie de ses parents, M. et Mme Joseph Drouin.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse née Caouette, deux filles et un fils, tous mariés. L'un demeure à St-Paul, l'autre à Terrace, C.-B., et son fils à Bonnyville.

Les funérailles ont eu lieu à Bonnyville et le service fut chanté par le R.P. J. Gariépy, o.m.i., vicaire, en l'absence du R.P. Lassonde, o.m.i., curé, qui était en retraite à St-Albert.

Une assistance très nombreuse remplissait l'église St-Louis.

Remerciements

Les familles Fraser et Hotte de Bonnyville remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie et de bonté à la suite du deuil qui les a récemment frappées.

Notes

Une foule très nombreuse s'était rendue au Lac Jessie, le jour de Pâques, pour jouir du spectacle des très nombreux auto-neiges évoluant sur la glace du lac. La température étant idéale, plusieurs s'étaient en effet rendus à cet endroit pour pratiquer leur sport favori et accomplir de nombreuses randonnées à grande vitesse.

TANGENTE

Concours oratoire

Le Concours oratoire annuel de notre école a eu lieu au sous-sol de l'église paroissiale le 17 mars dernier; il y eut à la même occasion distribution des Certificats du Concours de français de l'A.C.F.A.

Les juges du Concours oratoire étaient le R.P. Proulx et M. Roy; les coupes aux gagnants furent offertes par le R.P. Forget, o.m.i., Visiteur des écoles.

Les gagnants furent les suivants: (7e, 8e et 9e années) Denise Boivin et Lucien Chaput; (4e, 5e et 6e années) Murielle Legault et Jean-Pierre Chénard; (1ère, 2e et 3e années) Mary-Anne Skoronsky et Normand Langlois.

De très nombreuses pièces furent interprétées par les élèves, dont le Chant du Centenaire.

Il y eut tirage au sort d'un magnifique panier de provisions et c'est Mme S. Nadeau qui en fut la gagnante. Félicitations.

Naissance

A M. et Mme Abel Ouellet, un fils né récemment; nos sincères félicitations aux heureux parents.

Notes

Prompt rétablissement à Mme Gustave Paradis qui suit présentement des traitements à l'Hôpital Universitaire d'Edmonton.

M. et Mme Donald Paradis étaient en visite chez M. et Mme Philippe Chénard.

M .et Mme Isidore Langlois sont revenus d'un séjour de deux mois chez leur gendre et fille, M. et Mme Ernest Lecours.

M. et Mme Isidore Langlois sont un séjour de quelques jours à Edmonton.

LaCorey

Soirées

Comme par les années passées, nous avons eu trois soirées récréatives durant le Carême.

Deux de ces soirées consistèrent en des "Bingos" avec lunch à la fin de la soirée alors que l'autre débuta par une soirée récréative et se poursuivit par une vente de paniers. Cette dernière activité est toujours populaire et très excitante. Il ne faudrait pas manquer de féliciter dames et demoiselles qui ont démontré beaucoup d'imagination et de goût dans la préparation de ces paniers. Tous ceux qui étaient présents s'amusèrent beaucoup. On peut dire de ces trois soirées qu'elles furent un succès complet, tant en ce qui concerne l'esprit paroissial, la rencontre et la joie de s'amuser ensemble que du point de vue financier. Félicitations aux organisateurs de ces soirées et espérons qu'elle se continueront l'an prochain.

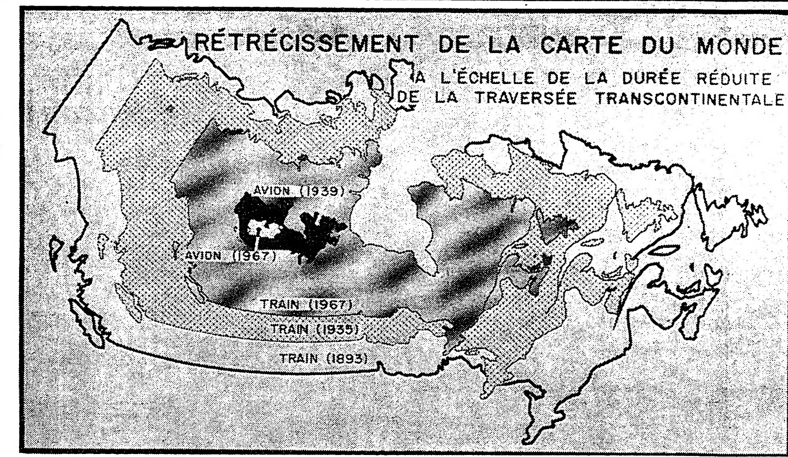
Réunions paroissiales

Pendant le Carême aussi, notre curé, M. l'abbé Grondin, invita tous les paroissiens à suivre quelques conférences *sur le Document conciliaire sur l'Eglise.* Ces conférences furent réparties en quatre soirées et la réponse des paroissiens fut des plus encourageante même après constatation de l'aridité du sujet. Tous en somme manifestèrent leur désir de se renseigner et de mieux comprendre.

Pour couronner cette étude, la dernière conférence fut donnée par notre évêque, Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., ce qui créa plus d'intérêt encore et qui fut aussi cause de joie d'avoir ainsi notre évêque parmi nous.

La conférence fut très intéressante et l'une des plus enrichissante de toute la série. Nos remerciements à Mgr Lussier d'être ainsi venu parmi nous.

Nos remerciements aussi aux dames qui ont servi un délicieux goûter après la conférence ainsi qu'à notre curé d'avoir eu une si excellente idée. Espérons qu'il sera possible de recommencer la chose l'hiver prochain.



Rétrécissement de la carte du Canada: Cette série de cartes encastrées illustre les répercussions des progrès techniques sur le transport au Canada. En quelque 75 ans, le Canada s'est rétréci énormément, ce qui a entraîné une très forte baisse des frais relatifs de transport. Le transport des marchandises et des personnes ainsi que les échanges d'idées et de renseignements, entre les régions du pays, sont devenus beaucoup plus faciles. Cependant, d'après une étude du personnel du Conseil économique du Canada, "Disparités interrégionales du revenu", par S. E. Chernick, les différences de revenu moyen par habitant entre les diverses régions n'ont guère changé. A titre d'illustration, le Conseil a prié la Direction de la géographie du ministère des Mines et Relevés techniques de préparer ces cartes à l'échelle de la durée réduite de la traversée transcontinentale. En 1893, il fallait à un train brûlant du bois et du charbon 115 heures pour se rendre de Montréal à Vancouver. En 1935, le combustible était le charbon seulement et la durée du trajet n'était plus que de 93 heures. En 1939, des avions à hélices pouvaient faire le voyage en quelque 18 heures. Aujourd'hui, il suffit d'environ 55 heures par train diesel et d'un peu plus de cinq heures par avion à réaction.

Le père Legault nous a dit...

par Pierre Sarrazin

—"Le grand défaut des Canadiens français? La paresse devant l'effort intellectuel, peut-être ..."

—"Mais ne commençons-nous pas à secouer un peu nos matières grises, à nous dégager de ce que vous appeliez tantôt "routine un peu grise"?

—"Oui. Les Canadiens français cherchent, s'expriment de plus en plus. Nous découvrons, particulièrement dans le domaine de la religion, des valeurs positives."

C'est le père Legault qui nous parle, entre guillemets. Comme à l'émission qu'il anime quotidiennement à la radio d'Etat, nous avons entrepris de lui poser quelques questions-éclairs. Le père Legault a l'habitude de ce genre de dialogue. Il répond, en quelques phrases, sans faire des tas de détours. "Il faut avoir l'esprit présent", dit-il, "pour animer l'émission Le Père Legault écoute. Nous avons peu de temps et, ajoutons, beaucoup d'appels téléphoniques des auditeurs."

—"Père Legault, quelle est la réaction des gens, face aux résolutions du Concile?"

—"Si l'on en juge par les appels que nous recevons à l'émission, (le Père Legault écoute, du lundi au vendredi à 11 h. 30, à la chaine française de radio de Radio-Canada), les résolutions du Concile Vatican II en ont bouleversé plusieurs. Surtout les gens plus avancés en âge. Par contre, je crois que cette angoisse, si elle s'extériorise, peut être très saine. L'incertitude créée invite les gens à approfondir leur foi. On est plus angoissé, mais on s'exprime plus. Nous sommes à vivre une religion plus communicative. Peut-être avions-nous besoin d'un défi, au Québec, pour enfin penser à intégrer notre religion d'une façon plus précise au monde."

—"Comment réagit la jeunesse, devant les bouleversements actuels et, que pensez-vous de cette réaction?"

—"J'ai confiance en la jeunesse. Elle a de grandes qualités d'authenticité et de liberté. Il faut cependant qu'elle apprenne la générosité".

—"On parle souvent du mariage et de l'amour, à l'émission le Père Legault écoute..."

—"En effet, surtout ces derniers temps. Je suis d'ailleurs heureux de constater que l'on envisage ces questions avec plus de maturité. Vous savez, il n'y a pas de réussite automatique, dans le mariage. La réussite d'un mariage demande du temps, une adaptation. L'amour, comme le mariage, se construit. Il faut assumer l'amour. Beaucoup de gens, de jeunes couples étudiants, entre autres, commencent à réaliser cela."

—"Il faut assumer l'amour. Ca nous fait penser au Petit Prince qui disait: "On est responsable de sa rose."

—"Père Legault, la religion catholique est-elle en péril, au Québec?"

—"En ce moment, elle prend un bain d'humanisation. Je suis très optimiste, car l'Eglise du Québec, à travers ses prêtres, se rapproche de la réalité positive. On commence à échapper à tout ce négativisme poussiéreux qui nous accablait, pour s'engager dans une religion d'amour, une religion vivante."

Nous aurions pu continuer longtemps sur ce train. De toute évidence, le père Legault est en constant dialogue avec l'actualité de la religion et de la vie sociale. Il a l'esprit présent, parce qu'il est présent dans son action.

A l'émission le Père Legault écoute, c'est ce même homme qui dialogue avec *ses auditeurs, c'est* ce *même* dialogue dénué de formules toutes faites qui s'engage entre un prêtre à l'esprit ouvert et celui qui le consulte. Tout est dans les nuances, "dans le rythme" aurait dit le père Legault, en parlant de son émission.

L'émission le Père Legault écoute n'est pas un courrier du coeur. On y parle de ses problèmes personnels, bien sûr, mais dans le contexte d'une recherche en profondeur. L'émission devait, à l'origine, il y a une dizaine de mois, tendre à fournir à l'auditeur des précisions sur les résolutions du Concile. Avec le nombre grandissant d'appels, le sujet s'est élargi, en même temps que l'auditoire. Des mères de famille, des hommes d'affaires, des ouvriers, des professeurs, des étudiants, des ministres protestants, même de tous les coins du pays, se donnent rendez-vous tous les jours de la semaine, à 11 h. 30, à la chaîne française de radio de Radio-Canada, pour parler avec le père Legault, du mariage, de la religion, de la foi, de l'amour, de la vie. Réalisée par Jean-Charles Déziel, animée par le père Legault assisté parfois d'un spécialiste, pour certaines questions particulièrement délicates, l'émission le Père Legault écoute est une véritable sonde de l'opinion publique. Le Père Legault écoute, toujours prêt au dialogue, toujours prêt à mettre son expérience profonde de la vie, au service de ceux qui cherchent.

ECHO DES REVUES

A.C.F.A.- Périodiques vous offre...

Sous ce titre, nous vous offrons un bref résumé de quelques revues ou autres périodiques de langue française qu'il vous est possible de vous procurer ou d'offrir en cadeau à vos amis en prenant contact avec le bureau d'A.C.F.A.-Périodiques, 10008 - 109e rue à Edmonton, au tél.: 422-2736.

"BETES ET NATURE, LE MONDE ANIMAL"

Le mois de janvier a vu le premier numéro couplé de "BETES ET NATURE — Le MONDE ANIMAL", deux excellentes revues animalières qui se sont fusionnées.

Les qualités complémentaires des deux revues, les carrefours d'influence et les pôles d'intérêts très voisins devaient normalement tendre à cette unification des efforts.

Reportages extraordinaires, Protection efficace de la nature, Progrès des Sciences Naturelles, Tribune des Jeunes, tous ces sujets accompagnés de photographies exceptionnelles en noir et en couleurs.

"BETES ET NATURE — LE MONDE ANIMAL" voilà une revue qui fera honneur à la bibliothèque de tout ami de la nature et des bêtes.

* * *

"DIAPASON"

Depuis plus de 10 ans, un groupe de critiques musicaux s'est mis au service des discophiles pour leur présenter à chaque mois "DIAPASON", la revue du disque microsillon.

Musique classique, chansons, disques insolites, folklore, jazz, littérature, rubrique technique, reportages photographiques, le tour d'horizon est complet.

Des spécialistes écoutent, comparent, critiquent toutes les nouveautés pour nous permettre de ne retenir que les meilleurs enregistrements.

Pour monter une discothèque ou simplement pour l'enrichir, "DIAPASON" s'avère une revue fort utile.

Prix annuel: $8.00
Périodicité: 10 numéros

"Sunday" prendra fin avec la présente saison

TORONTO — La diffusion de l'émission de télévision "Sunday", qui passe à l'antenne du réseau anglais de Radio-Canada le dimanche soir, ne sera pas poursuivie après la fin de la présente saison, a-t-on annoncé.

Le directeur des nouvelles et des affaires publiques, M. Marcel Munro, a toutefois souligné que le réseau anglais de Radio-Canada présentera toujours une émission sur les affaires publiques aux heures populaires, mais qu'elle prendrait un nouveau format en automne 1967.

M. Munro a aussi ajouté que le metteur en scène de "Sunday", M. Daryl Duke, demeurera au sein du bureau des affaires publiques à travailler sur des projets spéciaux pour la saison prochaine.

On sait que "Sunday", cette année, remplaçait "This Hour Has Seven Days".

Une question

Le curé foudroie du regard ses jeunes ouailles:

—Savez-vous, demande-t-il, où vont les garçons qui ne donnent rien à la quête le dimanche.

Une petite voix répond:

—Oui, Monsieur le Curé. Au cinéma.

Le chapelet à CHFA

MARS

30—La paroisse de Guy
31—Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert

AVRIL

1—La paroisse St-Joachim d'Edmonton.
3—Les familles Ferrier, Donat, Jos et Marie-Louise Laflamme de Falher.
4—Les élèves de l'Ecole Racette de St-Paul.
5—Les paroissiens, paroisse du Sacré-Coeur, Donnelly.
6—Radio-Edmonton Ltée.
7—Le Conseil de Legal des Chevaliers de Colomb.
8—Les employés de l'Hôpital Général, Edmonton.
10—La famille Geo. Maure de Falher.
11—La famille Amédée Brochu de Morinville.
12—Le Cercle Lacordaire de Jean-Côté.
13—La famille Raoul Lapointe de Bonnyville.
14—La famille Alex Gauthier de Flamondon.
15—La paroisse de St-Albert.
17—La famille de Mme Paulette Montpetit de Falher.
18—La famille Gougeon d'Edmonton.
19—M. Paul Dandeneau d'Edmonton.
20—Les Révérends Pères Oblats et le R.P. C. Richer, o.m.i., de Guy.
21—M. Philippe Lafrance et Ducharme Motors de Bonnyville.
22—Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
24—La famille Cyril Roy et Fils de Falher.
25—Les professeurs de l'Ecole séparée de McLennan (Providence).
26—La paroisse-cathédrale de St-Paul.
27—Les familles Jules Muller et Raymond Campeau de Bonnyville.
28—Les familles Jacques et René Sicotte de Falher.
29—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

**Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,**

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Sécurité familiale

Bonne fête!

vendredi, 31 mars
M. André J. Beaudoin, McLennan
M. l'abbé Laurent Bussière, St-Bride's
M. Thomas Campbell, Morinville
Rév. Père Joseph Forget, o.m.i., Eaglesham
Soeur Marie Emilia du S. C., F.J., Pincher Creek
Mlle Françoise St-Denis, Edmonton
M. Charles Vincent, Bonnyville

samedi, 1er avril
M. Alfred Canuel, McLennan
M. Lucien Chaput, Tangente
Rév. Frère Clément Charest, o.m.i., Edmonton
M. Wilfrid Delisle, Hinton
M. Léo Jubinville, St-Paul
M. Normand J. Létourneau, Legal
M. Gérard Plouffe, St-Paul
Soeur André Marie de la Croix, F.J., Modesto, Californie

dimanche, 2 avril
M. l'abbé Henri Boisvert, Mallaig
M. Marcel Garant, Donnelly

lundi, 3 avril
M. Jos Adolphe Couture, Bonnyville
Rév. Frère Henri Grenier, o.m.i., Edmonton

mardi, 4 avril
Soeur Léna Beauchesne, s.c.c., Tisdale
M. Victor Cloutier, Donnelly
M. Marcien Forestier, Edmonton
M. Victor Laventure, Lac la Biche
M. l'abbé Lucien Robert, Calgary

mercredi, 5 avril
M. David Ayotte, Edmonton
M. Laurent V. Binette, St-Paul
M. Paul Magnan, Edmonton
M. André Noël, Edmonton
M. Philippe Plamondon, Plamondon
M. Eloi Proulx, Legal
M. Albert Sabourin, Morinville

jeudi, 6 avril
M. J. Achille Demers, Edmonton
M. Alcide L. J. Godbout, Edmonton
M. l'abbé Jean-Marie Martineau, Plamondon
M. J. Jean-Paul Mercier, Asbestos, P.Q.
M. Olivier Morrissette, Edmonton
M. Paul A. Sicotte, Falher

Le Mouvement coopératif Desjardins va de l'avant ...

La Société d'Assurance des Caisses Populaires

Fondation: 1944

La Société d'Assurance des Caisses Populaires vient de connaître une nouvelle étape dans la progression de ses affaires. Son Actif s'est accru de $2-416,594 au cours de l'exercice écoulé, pour atteindre la somme de $14,700,-110 — ou une amélioration de 19.6%.

Cet Actif révèle une très forte liquidité. Ses placements en Obligations et Actions, autorisés par la loi régissant les compagnies d'assurances canadiennes, de même que son encaisse totalisent à eux seuls près de 65% de l'Actif.

En raison de la réassurance que la Société d'Assurance des Caisses Populaires assume — tant en Europe qu'au Canada — le fonds de réserve qu'elle a dû créer s'est établi à $2,-254,677. Au début d'août dernier cette Société, en raison de l'accroissement appréciable de son volume — primes, emménageait dans une bâtisse très moderne érigée à Lévis et portée aux livres, compte tenu de la dépréciation admise, à $88,495.

Pour la sécurité de ses Assurés, en plus de son capital et surplus d'un montant de $3,105,161 elle a constitué en réserve pour réclamations en voie de règlement et primes non acquises une somme de $9,263,226.

Son Revenu de primes pour toutes les catégories de risques qu'elle souscrit montre une augmentation de $1,-751,378 ou 12.5% supérieur à l'exercice 1965.

Le revenu-primes atteint le total sans précédent de $15,688,681 et tenant compte du revenu provenant de la gestion de son portefeuille- titres de $551,996, le total des revenus accru de $1,844,090 se chiffre fin décembre dernier à $16,240,677.

Tenant compte des déboursés de toutes natures pour un montant de $15,369,563 la Société a réalisé son 22ème exercise financier arrêté au 31 décembre 1966 avec un profit net, avant impôt, de $871,114.

Après prélèvement de $340,500 pour impôt sur les profits, un profit net de $531,488 augmente d'autant son **compte Surplus.**

Si le Passé est garant de l'Avenir cette Société d'Assurance qui n'a que 22 ans d'existence et qui a souscrit près de $16 millions de primes en assurance Incendie, Automobile, Responsabilité Civile, Patronale, Garantie, Vol et autres, durant l'année écoulée, nous ne pouvons que conclure que ses progrès se maintiendront et qu'elle **connaîtra de nouveaux succès,** aidant d'autant l'expansion économique de la **province de Québec.**

Le drapeau et le soldat

L'écrivain américain Charles Yale Harrison aimait à raconter ses débuts dans la carrière militaire. Lorsque la première guerre mondiale avait éclaté, Harrison, qui avait alors 17 ans, s'était engagé dans l'armée canadienne. Quelques heures plus tard, il recevait son uniforme, sur lequel il fixa un minuscule drapeau canadien en l'enroulant autour d'un bouton avant de passer celui-ci dans la boutonnière. Muni de cette décoration, il se rendit à sa première séance d'exercice.

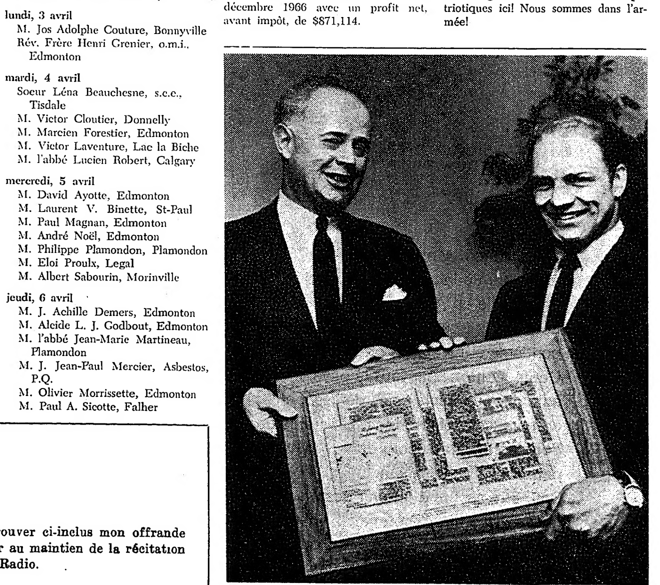
L'instructeur, un sergent dur à cuire, aligna son escouade de recrues et recula d'un pas pour les passer en revue. Il leva tout à coup un doigt accusateur vers la poitrine de Harrison.

— Numéro huit, dit-il, vous n'êtes pas réglementaire. Qu'est-ce que c'est que ce truc-là?

Raidi dans son garde à vous, Harrison expliqua:

— C'est un drapeau canadien, sergent.

— Enlevez-moi ça tout de suite! hurla le sergent. Pas de manifestations patriotiques ici! Nous sommes dans l'armée!



Bobby Hull, super-vedette des Black Hawks de Chicago a récemment reçu un des trophées les plus inusités — une réplique dorée des plaques qui ont servi à imprimer l'article portant sur sa carrière spectaculaire dans l'édition de mars de **Sélection du Reader's Digest.** On voit ici le président de cette publication, M. Zimmerman, remettant son trophée à Bobby Hull.

demain... la terre des hommes sera encore meilleure

le mouvement coopératif desjardins à l'oeuvre

—1,295 caisses populaires
—110,000 prêts hypothécaires
—260,000 prêts personnels
—$22,277,000 de volume-primes (assurances générales)
—$2,180,979,000 d'assurance-vie en vigueur
—$52,154,000 de biens administrés

2,200,000 membres — $1,536,970,000 d'actif

Les Unions régionales des Caisses populaires Desjardins

TROIS-RIVIÈRES	DISTRICT DE QUÉBEC	MONTRÉAL	DISTRICT DE GASPÉ	SHERBROOKE	RIMOUSKI	CHICOUTIMI	l'OUEST QUÉBECOIS	ST-HYACINTHE	JOLIETTE
139 caisses	349 caisses	339 caisses	44 caisses	87 caisses	95 caisses	76 caisses	42 caisses	76 caisses	48 caisses

la fédération de québec des unions régionales des caisses populaires desjardins

1,295 caisses populaires —10 unions régionales
105,000 prêts hypothécaires — $502,085,000
260,000 prêts sur billets — $246,598,000
$748,683,000

Actif consolidé $1,378,468,000
1,921,000 membres



la société d'assurance des caisses populaires

Volume-primes $15,689,000

Capital et surplus $ 3,105,000

Actif $14,700,000

l'assurance-vie desjardins

Nombre d'assurés 2,100,000

Assurance en vigueur $1,776,373,000

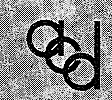
Actif $ 30,281,000



compagnie d'assurance sur la vie la sauvegarde

Assurance en vigueur $404,606,000

Actif $ 70,893,000



association coopérative desjardins

Société d'investissements non spéculatifs. Capital souscrit par les caisses populaires et les institutions du mouvement coopératif Desjardins

société de fiducie du québec

Le Fonds Desjardins $ 6,300,000

Biens administrés $52,200,000

Actif $35,800,000



la sécurité compagnie d'assurances générales du canada

Volume-primes $6,589,000

Capital et surplus $1,389,000

Actif $6,828,000



l'institut coopératif desjardins

Centre résidentiel d'éducation des adultes
Stagiaires en 1966 : 7000

Extraits des rapports annuels 1966

Visitez la Caisse populaire Desjardins de l'expo 67

UN PAVILLON CENTRAL ● 3 SUCCURSALES ● 3 KIOSQUES AU SERVICE DE LA COMPAGNIE DE L'EXPO, DE SES EMPLOYES ET DES VISITEURS

"CABANES A SUCRE" DU CENTENAIRE

ST-ALBERT

(Parc des LIONS)

Dimanche 2 avril,

de 1h. p.m. à 5h. p.m.

- TIRE SUR LA NEIGE
- RANDONNEES POUR LES ENFANTS
- COMPETITIONS DE "SCIAGE DE BOIS"

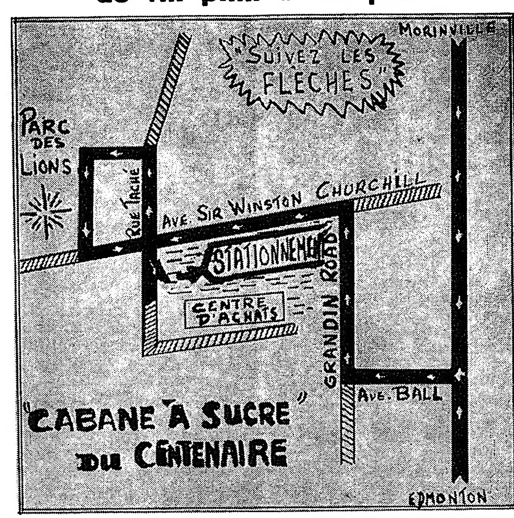
●

PRIX DE PRESENCE:

Nombreux gallons de sirop

●

TRES GRANDES FACILITES DE STATIONNEMENT



- CONCOURS D'ADRESSE POUR DAMES
- PARTIES DE BALLON-BALAI
- MUSIQUE PAR

"LES MIKIS"

●

Admission:

Adultes:	$1.50
Etudiants:	1.00
Enfants:	.50

●

L'ouverture officielle sera faite à 1h.15 p.m. par l'honorable Grant MacEwan, Lieutenant-gouverneur de la Province et par Son Honneur M. le Maire de St-Albert, Richard (Dick) Fowler.

SURVEILLEZ AUSSI LES AFFICHES SUR LA ROUTE



ST-PAUL

(Centre récréatif)

Samedi 8 avril,

de 1h.30 p.m. à minuit

- Tire sur la neige
- Courses d'auto-neiges (ski-doos) (Si la température le permet)
- Amusements divers sur place
- Couronnement de la Reine à 7h. p.m.

●

SOUPER

commençant à 5h.30 p.m.

Fèves au lard

$1.00 par personne ou $5.00 par famille

●

DANSE

avec

"LES MIKIS"

de 8h. p.m. à minuit

Entrée:

Adultes:	$1.50
Etudiants:	1.00
Enfants:	.50



BONNYVILLE

(Arène municipale)

Dimanche 9 avril,

de 2h. p.m. à 5h. p.m.

- Tire sur la neige
- Activités diverses

●

Oeufs dans le sirop

●

DANSE

durant l'après-midi

avec

Un orchestre local:

"LES CHEVELLES"

Entrée:

Adultes:	$1.00
Etudiants:	.75
Enfants:	.50

